# La Belga Sonorilo

BELGA GAZETO ESPERANTISTA.

---

## KVINA JARO.

---

## SEPTEMBRO 1906-1907.



A.-J. WITTERYCK-DELPLACE.

IMPRIMEUR-ÉDITEUR
NOUVELLE PROMENADE, 4
BRUGES.

DRUKKER-UITGEVER
NIEUWE WANDELING, 4
BRUGGE.

# ENHAVO

## de la kvina jarkolekto, Septembro 1906-1907.

### Esperanta parto.



### Esperanto kaj traduko.

$5^{me}$ Année, N° 1. | $5^{a}$ Jaro, $1^{a}$ Numero. Septembro 1906 (N° 48-49) | $5^{e}$ Jaar, $N^{r}$ 1.




**Oficiala Organo de la « Belga Ligo Esperantista » kaj de la Belgaj Ligaj Grupoj.**

**Organe officiel de la « Ligue Espérantiste Belge » et des Groupes Belges Affiliés.**

**Officieel orgaan van den « Belgischen Esperantischen Bond » en der Belgische aangesloten Groepen.**

DIREKTORO: $D^{RO}$ M. SEYNAEVE, 51, RUE DU PALAIS, VERVIERS.
REDAKTORO-ADMINISTRANTO: J. COOX, DUFFEL (BELGUJO).

**Plenaj kolektoj, 4 jaroj:**
**Belgujo: 20 fr.; Eksterlanden: 24 fr.**

ĈION AJN SENDU SENPERE AL REDAKTORO-ADMINISTRANTO en DUFFEL.

**ABONNEMENTS.**

Au moins un an . . . . . fr. 4,00
Avec inscription à la Ligue *au moins* » 5,00
Membre protecteur de la Ligue avec abon. (Statuts p. II) *au moins* » 10,00
Un numéro . . . . . . . . » 0,40
1e et 2e année ) en Belgique ( . » 5,00
3e et 4e » ) *chacune* ( . » 6,00
Les collections pour l'étranger, *en plus* » 1,00

**ABONOJ.**

Almenaŭ unu jaro ĉiulande . . fr. 4,00
Kun enskribo en la Ligo *almenaŭ* » 5,00
Protektanta ligano, kun abono *almenaŭ* » 10,00
Unu numero . . . . . . . . » 0,40
1a kaj 2a jaro ) eksterlande ( . « 6,00
3a » 4a » ) *ĉiu* ( . « 7,00

**INSCHRIJVINGEN.**

Ten minste 1 jaar . . . . . fr. 4,00
Met inschrijving in den Bond. *ten minste* » 5,00
Bond-Beschermer, inbegrepen maandschrift (Standr.. p. II) *ten minste* » 10,00
Een nummer . . . . . . . » 0,40
1e en 2e jaar ) in Belgie ) . . » 5,00
3e en 4e jaar ) ieder ) . . . » 6,00
Vorige jaren, Buitenland, *meer* . » 1,00

La abonoj komencas nepre la 1an de Septembro. Se oni abonas poste, oni ricevas la jam aperintajn nojn. Ni akceptas poŝtmarkojn laŭvalore, sed ni pli ŝatas poŝtmandatojn.

L'abonnement commence le 1er Septembre. Si l'on s'abonne après cette date, on reçoit les Nos parus.

Het jaar begint den 1n September.— Indien men inschrijft in den loop des jaars, ontvangt men de vorige nummers.

ENHAVO.
(Sommaire. — Inhoud.)



A.-J. WITTERYCK-DELPLACE.

IMPRIMEUR-ÉDITEUR
BRUGES. NOUVELLE PROMENADE, 4.

DRUKKER-UITGEVER
BRUGGE, NIEUWE WANDELING 4.

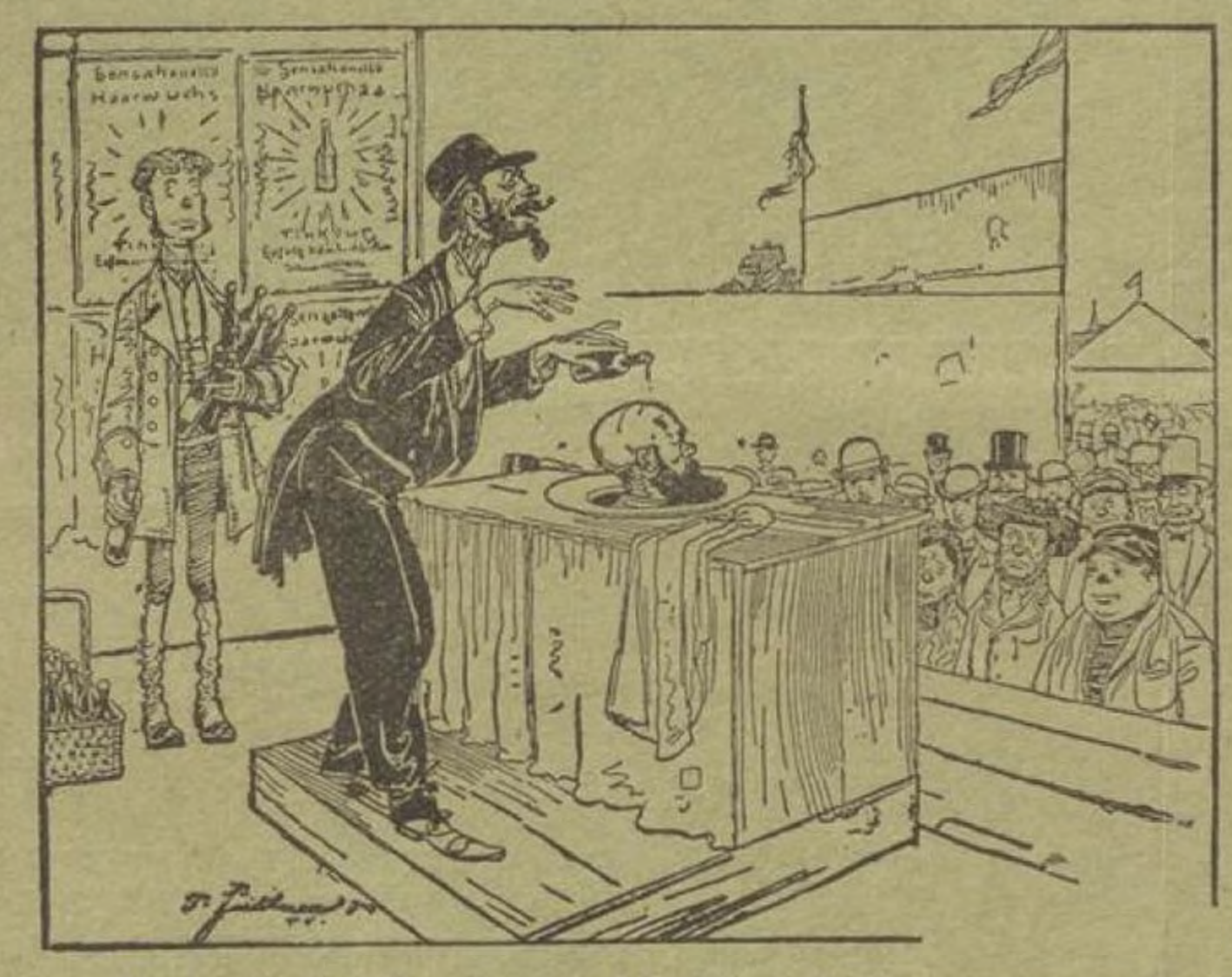
# Miriga har=kreskilo.

El la flandra ilustrata gazeto **De Lusthof,** ĉe S° A.-J. Witteryck,

4, Nouvelle Promenade, Bruges ;

JARE ; FR. 1,60 EN BELGUJO ; FL. 1,20 EN HOLANDO.





1. Estimindaj Gesinjoroj! vidu! la kapo estas tute nuda; mi lasas sur ĝin fali kelkajn gutojn da mia akvo....



2. ... mi prenas tukon....



3. .... mi frotas, frotas la kapon....



4. ... forprenas la tukon, jen estas la pruvo.

**ESPÉRANTISTES !**

**Détachez cette feuille intérieure de la couverture et utilisez-la pour la propagande !**

# Belga Ligo Esperantista

## Ligue Espérantiste Belge. | Belgische Esperantische Bond.

### COMITÉ D'HONNEUR

MM. DUBOIS, Directeur de l'Institut Supérieur de Commerce d'Anvers.
le Dr GASTER, Directeur de l'Allgemeine Deutsche Schule, Anvers.
le Sénateur HOUZEAU DE LEHAIE, Mons.
le Frère ISIDORE, de l'Institut Royal des Aveugles, Bruxelles.
le Sénateur LAFONTAINE, Bruxelles.

### EEREKOMITEIT

MM. A. LECOINTE, Ingénieur en chef honoraire de la Marine Belge, Bruxelles.
J. MASSAU, Professeur à l'Université de Gand.
MOURLON, Directeur du Service Géologique de Belgique, Bruxelles.
O. ORBAN, Professeur à l'Université de Liége.
ERNEST SOLVAY, Bruxelles.

### COMITÉ EXÉCUTIF. | UITVOEREND KOMITEIT.

*Président* (Voorzitter) : M. le Commandant CH. LEMAIRE.
*Secrétaire Général* (Algemeene Schrijver) : M. le Dr M. SEYNAEVE, 51, rue du Palais, Verviers.
*Secrétaire Administratif* (Bestuurlijke Schrijver) : M. J. COOX, Duffel.
*Membres* (Leden) Mlle E. LECOINTE, MM. L. BLANJEAN, Jos. JAMIN, L. JAMIN, Ed. MATHIEU, VAN DER BIEST-ANDELHOF, Dr R. VAN MELCKEBEKE.

Pour tous renseignements, adhésions, envoi de rapports, etc., s'adresser au Secrétaire Administratif :

Voor inlichtingen, inschrijvingen, opzending van verslagen, enz., wende men zich tot den Bestuurlijken Schrijver :

**Mr J. COOX, DUFFEL.**

### EXTRAIT DES STATUTS.

ART. 1. — Il est fondé sous le titre de **Ligue Espérantiste Belge** (*Belga Ligo Esperantista*) une société des adeptes et des approbateurs de l'Esperanto en Belgique.

ART. 2. — La Ligue Espérantiste Belge a pour but de propager la langue auxiliaire internationale Esperanto, en dehors de toute question politique ou religieuse, et d'étendre les relations de la Belgique avec l'étranger.

ART. 3. — Pour atteindre ce but, la Ligue crée un fonds social pour aider les groupes Espérantistes, assurer l'existence de l'organe officiel de la Ligue, éditer et répandre des imprimés de propagande, organiser des conférences, des cours et des expositions espérantistes, et réaliser ou aider à réaliser tout projet qui, après mûr examen de la part du comité, aura été reconnu utile.

ART. 5. — Les cotisations des membres sont fixées comme suit :

*a)* Tous les membres de la Ligue paient une cotisation annuelle minima de 1 fr. ou versent une fois pour toutes une somme de 25 francs.

*b)* Les membres qui paient une cotisation annuelle d'au moins 10 francs, ou qui versent en une fois la somme de 200 francs, reçoivent le titre de *Membre Protecteur*.

*c)* Les membres, qui paient une cotisation annuelle d'au moins 25 francs ou qui versent en une fois la somme de 500 francs, sont nommés *Bienfaiteurs de la Ligue*.

Aux Membres Protecteurs et Bienfaiteurs la Ligue sert de droit l'organe officiel.

### Uittreksel der Standregelen.

ART. 1. — Onder den titel «**Belgische Esperantische Bond**» (*Belga Ligo Esperantista*), is een Bond gesticht tusschen de personen welke in België het Esperanto beoefenen of goedkeuren.

ART. 2. — De Belgische Esperantische Bond heeft voor doel buiten alle politieke of godsdienstige strekking, de Hulpwereldtaal Esperanto te verspreiden en de betrekkingen van België met het buitenland te bevorderen.

ART. 3. — Om dit doel te bereiken sticht de Bond een geldfonds, ten einde de Esperantische groepen te helpen, het bestaan van het officieel blad van den Bond te verzekeren, allerhande propagandaschriften uit te geven en te verspreiden, Esperantoleergangen, voordrachten en tentoonstellingen in te richten, en alle ontwerpen welke na rijpe overweging van het Bon...estuur voordeelig blijken, te verwezentlijken of aan de uitvoering ervan mede te werken.

ART. 5. — De bijdragen der leden zijn vastgesteld als volgt:

*a)* Alle leden betalen eene jaarlijksche bijdrage van ten minste 1 fr. ofwel storten eens voor al de som van 25 fr.

*b)* De leden welke eene jaarlijksche bijdrage van ten minste 10 fr. of wel de som van 200 fr. in eens storten, worden opgenomen als *Beschermleden*.

*c)* De leden welke eene jaarlijksche bijdrage van ten minste 25 fr. ofwel 500 fr. in eens geven, verkrijgen den titel van *Weldoeners van den Bond*.

De *Beschermleden* en de *Weldoeners* ontvangen kosteloos van wege den Bond het officieel blad.

# LES 16 RÈGLES

## DE LA GRAMMAIRE ESPERANTO.

*Alphabet*. A, B, C (ts), Ĉ (tch), D, E (è), F, G (gue), Ĝ (dj), H (aspiré), Ĥ (ch flamand et allemand; pour les Wallons, le h de *bîhe, bâhe)*, I, J(y yeux), Ĵ(j), K, L, M, N, O, P, R, S (ç), Ŝ (ch), T, U (ou), Ŭ (w pour les Flamands et les Wallons), V, Z.

Sauf les exceptions signalées entre parenthèses, toutes les lettres se prononcent comme en français. Elles gardent partout leur son alphabétique.

***

*Règle 1.* L'Esperanto n'a qu'un article défini *la*, invariable pour tous les genres, nombres et cas. Il n'a pas d'article indéfini.

*Règle 2.* Le substantif se termine par O. Le pluriel se forme par l'adjonction de *j*. — L'Esperanto a deux cas : le nominatif et l'accusatif; ce dernier est marqué par l'adjonction de *n*, tant au singulier qu'au pluriel : *la patro* = le père, *la patroj* = les pères, nominatif; *la patron* = le père, *la patrojn* = les pères, accusatif.

*Règle 3.* L'adjectif se termine par A et suit les règles du substantif : *patra* = paternel, *patraj* = paternels.

*Règle 4.* Les adjectifs numéraux cardinaux sont invariables : *unu* 1, *du* 2, *tri* 3, *kvar* 4, *kvin* 5, *ses* 6, *sep* 7, *ok* 8, *naŭ* 9, *dek* 10, *cent* 100, *mil* 1000. Les numéraux ordinaux se forment en ajoutant *a* aux cardinaux; ils deviennent ainsi de véritables adjectifs et en suivent toutes les règles : *la tria* = le troisième; *la triaj* = les troisièmes. Les multiplicatifs prennent le suffixe *obl*: *la duoblo* = le double; *la dekoblo* = le décuple. Les fractionnaires avec *on*: *la triono* = le tiers. Les collectifs avec *op*: *duope* = à deux.

*Règle 5.* Les pronoms pers. sont: *mi* (je, moi), *vi* (vous,tu,toi), *li* (il, lui), *ŝi* (elle), *ĝi* (il, elle, neutre), *si* (soi), *ni* (nous) *ili* (ils, elles), Par l'adjonction de A, ils deviennent adjectifs ou pronoms poss. : *mia* (mon), *miaj* (miens), *mian* (mien, accusatif). Les pronoms se déclinent comme les subst. : *min* = moi, me (accusatif).

*Règle 6.* Les terminaisons verbales sont au nombre de 12 : infinitif *i*: *fari* = faire; présent *as*: mi *faras* = je fais; passé *is*: *vi faris* = vous faisiez, vous avez fait; futur *os*: *ili faros* = ils feront; conditionnel *us*: *ŝi farus* = elle ferait; impératif *u*: *faru* = fais, faites; *ni faru* = faisons; *ili faru* = qu'ils fassent.

Participe actif : présent : *ant*: *faranta* = faisant; passé *int*: *farinta*=ayant fait; futur *ont*: *faronta*=devant faire, qui fera.

Participe passif : présent *at*: *farata* = étant fait; passé *it*: *farita* = ayant été fait; futur *ot*: *farota* — devant être fait, que l'on fera.

L'Esperanto n'a qu'un seul verbe auxiliaire : *esti* = être.

Le verbe ne change ni pour les personnes ni pour les nombres; en le combinant avec les participes passifs, on forme la voix passive : *Mi estas amata* = je suis aimé.

*Règle 7.* L'adverbe dérivé est caractérisé par la terminaison *e*: *patre* = paternellement.

*Règle 8.* Toutes les prépositions veulent par elles-mêmes le nominatif.

*Règle 9.* Chaque mot se prononce tel qu'il est écrit.

*Règle 10.* L'accent tonique se place toujours sur l'avant-dernière syllabe : fo*i*ro, pa*tru*jo.

*Règle 11.* Les mots composés s'obtiennent par la réunion des éléments qui les forment. Le mot fondamental se met toujours à la fin.

*Règle 12.* Si la phrase contient déjà un mot de sens négatif, l'adverbe « ne » se supprime; *mi vidas neniun* = je « ne » vois personne.

*Règle 13.* On met à l'accusatif le complément direct ainsi que le mot qui marque le lieu vers lequel on se dirige: *mi estas tie* = j'y suis; *mi iras tien* = j'y vais.

*Règle 14.* Chaque préposition a un sens immuable. Lorsque le choix de la préposition ne s'impose pas clairement, on emploie la préposition *je* qui n'a pas de signification propre. On peut aussi employer l'accusatif et supprimer la préposition, à condition qu'aucune amphibologie ne soit à craindre.

*Règle 15.* Les mots internationaux ne changent pas en Esperanto; ils en prennent seulement l'orthographe: théâtre=*teatro*.

*Règle 16.* La terminaison de l'article peut se supprimer et se remplacer par une apostrophe, après une préposition se terminant par une voyelle: *la pordo de l' domo*: la porte de la maison. Elle se supprime beaucoup plus rarement, de même que pour le substantif, dans certains cas notamment comme licence poétique: *Ho! mia kor' !* = Oh! mon cœur

# DE 16 REGELS

## DER SPRAAKLEER VAN HET ESPERANTO

*Alphabet.* A, B, C (ts), Ĉ (tch), D, E (halflang), F, G (z. a. in het Nederlandsch), Ĝ (dj), H (geadspireerd), Ĥ (ch), I, J (z. a. in het Nederlandsch), Ĵ (z. a. in het Fransch), K, L, M, N, O, P, R, S, Ŝ (z. a. de Fransche ch), T, U (oe z. a. in het Duitsch) Ŭ (z. a. de Vlaamsche w) V, Z.

Behoudens de uitzonderingen tusschen haakjes aangeduid, worden al de letters uitgesproken als in het Nederlandsch. Zij bewaren altijd hunne alphabetischen klank.

***

*Regel 1.* Het Esperanto heeft slechts één bepalend lidwoord, nl. *la*, dat voor al de geslachten, getallen en naamvallen onveranderd blijft. Het niet bepalend lidwoord bestaat niet.

*Regel 2.* Het naamwoord gaat uit op O. Het meerv. wordt gevormd door bijvoeging van *j*. — Het Esperanto heeft twee naamvallen: den nominatief en den accusatief; deze laatste wordt gekenmerkt door bijvoeging van *n*, zoowel in het enkelv. als in het meerv. : *la patro* = de vader, *la patroj* = de vaders, nom.; *la patron* = den vader, *la patrojn* = de vaders, acc

*Regel 3.* Het bijv. w. (adjectief) gaat uit op A en volgt de regels van het naamw.: *patra* = vaderlijk; *patraj* = vaderlijk(e).

*Regel 4.* De grondgetallen zijn onveranderlijk: *unu* 1, *du* 2, *tri* 3, *kvar* 4, *kvin* 5, *ses* 6, *sep* 7, *ok* 8, *naŭ* 9, *dek* 10, *cent* 100, *mil* 1000. De rangschikkende telw. worden gevormd met *a* bij de grondgetallen te voegen; zij worden aldus echte bijvoeglijke woorden en volgen er al de regels van : *la tria* = de derde; *la triaj* =de derde, meervoud. De vermenigvuldigingstelwoorden nemen het achtervoegsel *obl*: *la duoblo* = het dubbel; *la dekoblo* = het tienvoud. De breuken nemen *on*: *la triono* =het derde; de verzamelende telw. nemen *op*: *duope*, getweeën.

*Regel 5.* De persoonlijke voornaamwoorden zijn *mi* (ik, mij), *vi* (gij, u), *li* (hij, hem), *ŝi* (zij, haar), *ĝi* (het, hem), *si* (zich), *ni* (wij, ons), *ili* (zij, hen, hun). Door de bijvoeging van *a* worden zij bijvoegelijke bezittelijke woorden of voornaamwoorden *mia* (mijn), *miaj* (mijne, mv.) *mian* (mijnen, acc).

*Regel 6.* De uitgangen der werkw. zijn ten getale van 12: Noemvorm *i*: *fari* = doen; tegenw. tijd *as*: *mi faras* = ik doe; verl. tijd *is*: *vi faris* = gij deedt, gij hebt gedaan; toek. tijd *os*: *ili faros* = zij zullen doen; voorwaardelijke wijze *us*: *ŝi farus* = zij zou doen; gebiedende wijze *u*: *faru* = doe, doet; *ni faru* = laat ons doen; *ili faru* = dat zij doen.

Bedrijvend deelwoord. Tegenw. tijd *ant*: *faranta*=doende; verl. tijd *int*: *farinta* = gedaan hebbende; toek. tijd *ont*: *faronta* = zullende doen.

Lijdend deelwoord. Tegenw. tijd *at*: *farata* = gedaan (wordend); verl. tijd *it*: *farita* = gedaan (zijnde); toek. tijd *ot*: *farota* = zullende gedaan worden.

Het Esperanto heeft slechts één hulpwerkw.: *esti* = zijn. Het werkw. verandert noch voor personen, noch voor getallen; als men het met de lijdende deelw. vereenigt vormt men den lijdenden vorm: *Mi estas amata* = ik word bemind.

*Regel 7.* Het afgeleid bijwoord, wordt gekenmerkt door den uitgang *e*: *patre* = op vaderlijke wijze.

*Regel 8.* Al de voorzetsels vorderen den nominatief.

*Regel 9.* Ieder woord wordt uitgesproken zooals het geschreven staat.

*Regel 10.* De klemtoon valt altijd op de voorlaatste lettergreep: fo*i*ro, patr*u*jo.

*Regel 11.* De samengestelde woorden worden bekomen door de vereeniging der elementen waaruit zij bestaan. Het grondwoord wordt steeds achteraan geplaatst.

*Regel 12.* Wanneer in den zin reeds een woord voorkomt met ontkennende beteekenis, valt het bijwoord *ne* weg: *mi vidas neniun* = ik zie niemand.

*Regel 13.* In den accusatief staat het voorwerp, alsook het woord, dat de plaats aanduidt waarheen men zich richt: *mi estas tie* = ik ben er; *mi iras tien* = ik ga er heen.

*Regel 14.* Ieder voorzetsel heeft eene onveranderlijke beteekenis. Indien de keuze van het voorzetsel niet duidelijk bepaald is bezigt men het voorzetsel *je* dat geene vaste beteekenis heeft. Men kan den accusatief bezigen en het voorzetsel weglaten, indien zulks geen dubbelzinnigheid te weeg brengt.

*Regel 15.* De internationale woorden veranderen niet in het Esperanto; zij volgen er slechts de schrijfwijze van.

*Regel 16.* De uitgang van het bepalend lidwoord kan weggelaten en door een afkappingsteeken vervangen worden na een voorzetsel dat op eenen klinker eindigt: *la pordo de l' domo*: de deur van het huis. Hij wordt in zekere gevallen, maar zeer zeldener, weggelaten, zoo ook bij het naamwoord, namelijk als dichterlijke vrijheid: *Ho! mia kor' !* = O, mijn hart!

5me Année, N° 1. | 5a Jaro, 1a Numero. Septembro 1906 (N° 48-49) | 5e Jaar, Nr 1.




**Oficiala Organo de la « Belga Ligo Esperantista » kaj de la Belgaj Ligaj Grupoj.**

**Organe officiel de la « Ligue Espérantiste Belge » et des Groupes Belges affiliés.**

**Officieel orgaan van den « Belgischen Esperantischen Bond » en der Belgische aangesloten Groepen.**

# REABONOJ.

Per aparta cirkulero, ni sciigis niajn legantojn pri neapero de l' aŭgusta n° de nia ĵurnalo.

Samptempe ni petis ke niaj amikoj bonvolu helpi nin, sendante sian monon por reabono. Kelkaj bonkoruloj jam plenumis nian peton ; sed la plej granda parto el niaj abonantoj ĝis nun ne aŭdis nian alvokon.

Ni ree petas ilin por ke ili sendu senprokraste sian abonpagon. Ĉiu bonvolu kompreni ke nia laboro estas treega, kaj ke ĝi estos nedaŭrigebla se niaj amikoj ne konsentas ĝin faciligi, donante al ni la malgrandan helpon kiun ni petas de ili.

Enkasigo per poŝtaj kvitancoj estas por ni vera laborego, kaj senutila perdo da tempo. Ni insistas ree : ĉiu amiko bonvolu doni al ni sian malgrandan kunlaboron, sendante mem sian monon.

Aliaflanke, oni bonvolu nefidi ke ni sendos multajn numerojn senpage.

N. B. — **La jena avizo ne koncernas tiujn kies abono estas pagota de l' diversaj grupoj.** Precipe la membroj de l' Antverpena Grupo bonvolu **ne** sendi monon al ni.

## RÉABONNEMENTS.

Par circulaire spéciale, nous avons avisé nos lecteurs de la non-apparition de notre n° d'Août.

En même temps nous priions nos amis de vouloir bien nous aider, en nous envoyant le montant de leur abonnement. Quelques personnes de bonne volonté nous ont déjà donné satisfaction ; mais jusqu'à présent la plus grande partie de nos abonnés n'a pas entendu notre appel.

Nous prions de nouveau nos amis de vouloir bien nous envoyer sans retard leur paiement. Que chacun veuille bien comprendre que notre travail est excessif, et qu'il nous serait impossible de le continuer s'ils ne consentent pas à nous le simplifier en nous donnant l'aide si légère qui leur est demandée.

L'encaissement par quittance postale est pour nous une véritable charge, et une perte de temps inutile. Nous insistons à nouveau : que chaque ami veuille bien nous donner sa petite part de collaboration, en nous envoyant lui-même son argent.

D'un autre côté, que l'on veuille bien ne pas s'attendre à recevoir plusieurs numéros gratuits.

N. B. — **Le présent avis ne concerne pas ceux dont l'abonnement est payé par les divers groupes.** Que les membres du groupe d'Anvers, surtout, veuillent bien ne pas nous envoyer d'argent.

J. COOX.

## VERNIEUWING VAN ABONNEMENT.

*Door bijzonderen omzendbrief hebben wij onzen lezers gemeld dat het Augusti nummer niet zou verschijnen.*

*Te zelfden tijd verzochten wij onze vrienden ons wel te willen helpen met ons het bedrag hunner inschrijving op te sturen. Eenige personen van goeden wil hebben ons reeds voldoening gegeven; maar tot nu toe heeft het grootste deel onzer geabonneerden aan onzen oproep nog niet beantwoord.*

*Wij verzoeken dus onze vrienden op nieuw ons zonder uitstel hunne bijdrage te willen betalen. Ieder gelieve te begrijpen dat ons werk overgroot is, en dat het ons onmogelijk zou zijn het voort te zetten, indien men ons de taak niet verlicht met ons de lichte hulp te verleenen, die wij verlangen.*

*Het innen per postkwijting is ons een echte last en een onnuttig tijdverlies. Wij dringen er nog eens opaan : dat ieder ons zijn klein aandeel van medewerking verleene met ons zelf den abonnementsprijs te sturen.*

*Van eenen anderen kant gelieve men zich niet te verwachten aan het ontvangen van eenige kostelooze nummers.*

*L. W.* **Het tegenwoordig bericht geldt niet voor hen, wier abonnement door de verschillige groepen betaald wordt.** *De leden der Antwerpsche groep vooral, gelieven ons dus* **geen** *geld op te sturen.*

*J. COOX.*

# Pri Nia Kvina Jaro.

« La Belga Sonorilo » eniras hodiaŭ sian kvinan jaron. Pri tio, ĝiaj fidelaj gelegantoj sendube ĝojos kiel ni. Ili permesu ke, je tiu okazo, ĝiaj redaktoroj babiladu kun ili iom pli intime, ankaŭ iom pli libere ol kutime.

Unue kaj precipe, ni tre petas ilin ke ili bonvolu daŭrigi al la organo de la Belgaj Esperantistoj sian ŝatatan kaj necesan apogon. Ni opinias ke neniu povus malkonsenti pri la graveco kaj la neceseco de nia ĵurnalo por la progresado de Esperanto en Belgujo : ĵurnalo estas la animo, la esenco mem de la vivo de ĉia ajn movado ; plie, ĝi estas ĝia ekstera, videbla formo, ĝi estas ĝia korpo : entute la ĵurnalo, tiel por la adeptoj kiel por la neamikoj,vere personigas kaj riprezentas la tutan ideon, ĝian ekziston, ĝian pravecon, ĝian progresadon.

Tial ni diras (kaj kiom da fojoj oni jam tion rediris !) ke estas devo, vere morala devo por ĉiuj sinceraj amikoj de nia lingvo apogi kaj subteni la ĵurnalon de lia lando : ne sole per la ĉiujara kotizaĵo sed ankoraŭ per regula konigado al la redakcio de ĉiuj interesaj faktoj, per sendado de artikoloj, per fervora propagandado.

Sed alia pli grava motivo instigas nin : ni estas nepre konvinkitaj ke nur la abono al la ĵurnalo kondukas al daŭraj rezultatoj de la propagando. La tre granda plimulto de la novaj adeptoj, ni sentimas preskaŭ diri : ĉiuj, kiuj ne abonas ian Esperantan ĵurnalon, ne sole neniam fariĝas bonaj kaj veraj Esperantistoj, sed plie tre rapide iĝas indiferentaj. Nia sperto kaj ankaŭ la sola racio permesas al ni tion certigi. Tio estas vera ankaŭ por la grupoj : ju pli da grupanoj regule ricevos la ĵurnalon, des pli da bonaj Esperantistoj ili posedos, kiuj prosperigos la societon kaj fortikigos la estonton.Sendube, jen estas unu el la plej gravaj tialoj de la prospereco senhalta de la plej fervora kaj plej bela grupo de Belgujo : la Antverpena Grupo. De ĝia fondiĝo, ĉiuj membroj devige abonis al « La Belga Sonorilo » : tio neniam haltigis la novajn adeptojn (kvankam tre facile oni kredus la kontraŭon) kaj, aliflanke, la grupo konservis preskaŭ ĉiujn siajn membrojn.

Eble oni kredos (ni scias ke kelkaj amikoj havis tian opinion) ke, tiom multe insistante, ni havas nur monprofitan celon. Kiom ridinde ! De ĝia ekzisto ĝis nun, la enspezoj de la ĵurnalo neniam atingis la elspezojn ; kiuj ne kredas nin, ili venu por travidi niajn kalkulojn aŭ, plibone,... ili anstataŭu nin. Kiam ni petas pri frata subtenado, kiam ni senhonte, kiel almozuloj, (la beleco de nia idealo ne ruĝigas nin) kiam ni insistas pri abonoj, kredu nin, amikoj niaj, kredu nin : ni havas nur unu celon, nur unu deziron : la sukceson de nia kara lingvo. Ĉar ni tute certe scias la gravecon de la abono al la ĵurnalo, ĉar ni scias ke la abono garantias la fidelecon de la samideanoj kaj la sukceson de la grupoj, tial, kaj nur tial, ni deziras posedi kiel eble plej multe da abonoj, tial ni tutkore ĝojas pro ĉiu nova abono kaj vere ĉagrenas pro ĉiu perdo. Rilate al niaj profitoj, ni rediras : oni anstataŭu nin kaj oni baldaŭ konvinkiĝos ke ili konsistas nur el ĉiuspecaj penoj, el profesiaj malprofitoj kaj, precipe, el sendormaj noktoj.

Amikoj, ni tute ne trograndigas : certe, oni ne povas imagi kiom multe da laboroj alportas la regula eldonado de monata revuo. Tial, ni ankaŭ tre insiste petas ke vi ne rifuzu fari la malgrandajn servojn, kiujn tiel ofte sed ankaŭ ĉiam vane petas la administracio de la ĵurnalo : tio estos por vi io tre malgrava sed tio ŝparos al la administranto, jam ŝarĝegata de laboroj, tre grandan penon. Ni petas kaj repetas vin : ne forgesu tion.

Kaj nun, amikoj, ni ĉiuj kuraĝe kaj obstine eniru ĉi tiun kvinan jaron ; ni sentime daŭrigu la bonan batalon. La apogo, kiun via organo petas de vi por la bono de Esperanto, kuraĝigos ĝiajn redaktorojn kaj iom malgrandigos la pezan ŝarĝon de ĝia eldonado.

Obstine, antaŭen !

*Je l' nomo de la Redakcio,*
Dro M. Seynaeve.

# GRATULOJN !

*La Belgaj Esperantistoj certe kun ĝojo sciiĝos ke Lia Reĝa Moŝto Leopoldo IIa, ŝatinte la grandajn servojn faritajn de Sinjoro Komandanto Ch. Lemaire, la fama esploristo de Kongolando, nomis lin oficiro de sia ordeno.*

*Al la ĉefa pioniro de Esperanto en nia lando, al la kara Prezidanto de la Belga Ligo Esperantista, ni prezentas, je l' nomo de la belgaj samideanoj, niajn tutkorajn gratulojn !*

*La 28an de Julio okazis la geedziĝo de du el la plej sindonaj membroj de la komitato de la Antverpena Grupo Esperantista : Fraŭlino Jos. de Belder kaj Sinjoro Leŭtenanto Fr. Dupont. Fraŭlino De Belder sin montris ĉiam tre sindonema por nia afero. interalie ŝi multe helpis al la organizado de la Esperanta Ekspozicio, kiu okazis en Antverpeno dum Aŭgusto 1903a; kaj la pasintan vintron ŝi estis elektata de siaj kunulinoj kiel riprezentantino de la virina kurso en la komitato de la A. G. E.*

*Sinjoro Dupont jam de multaj jaroj sin okupas pri la propagando de nia kara lingvo. Li estas sekretario de la A. G. E. de ĝia fondiĝo, kaj dum du vintroj li plej sindoneme instruis la kurson. Gesinjoroj Dupont-De Belder posedas ambaŭ la ateston pri kapableco de la Franca Societo por propagando de Esperanto.*

*La 24an de la sama monato, Fraŭlino Lia Van der Biest, unu el la plej agemaj propagandistinoj de la Antverpena Grupo, edziĝis en Antverpeno kun Sinjoro Achille Payot el Parizo.*

*Al ambaŭ junaj paroj ni prezentas niajn plej sincerajn gratulojn kaj korajn bondezirojn por ilia longedaŭra feliĉo !*

*Kun granda plezuro ni sciigas nian legantaron pri meritita honoro kiun ricevis du simpatiaj membroj de la Antverpena Grupo. Je l' komenco de Aŭgusto Lia Reĝa Moŝto donacis al respektinda Sinjorino Van der Biest-Andelhof la unuaklasan civilan medalon, kaj samtempe al Sinjoro A. Van der Biest, nia nelacebla kunlaboranto, komitatano de la A. G. E, la unuagradan civilan krucon.*

*Sinjoro Van der Biest, ofte helpata de sia estimegata edzino multe laboris kaj laboradas por la triumfo de nia idealo ; prezentante hodiaŭ niajn plej korajn gratulojn, ni plezure uzas tiun okazon por publike danki lin por lia senhalta helpado.*

La Belga Sonorilo.

# PRI LA 2ª KONGRESO

## EN GENEVO

### 28an DE AUGUSTO — 1an DE SEPTEMBRO 1906a.

*Pri la 2a Kongreso.* Tiuj vortoj trairis mian kapon ja dum multaj tagoj, alportante nenian solvon, nenian respondon. Estas vere malfacila afero paroli pri tiu kongreso; efektive, kion diri? Mi demandis min ĉu mi raportos detale pri la diversaj kunvenoj okazintaj; sed mi tuj eksentis la neeblecon tion fari: unue, mi estas tute ne stenografiisto, sekve miaj notetoj estas tre malampleksaj, ĉar mi havis nenian inklinon por plenigi en Genevo dikajn kajerojn da papero; due, mi ĝis nun ne havis tempon por elstudi, nek eĉ por tralegi la 40-paĝajn raportojn kiujn oni legis (almenaŭ parte) en la ĝeneralaj kunvenoj de l' 29a kaj 31a de Aŭgusto.

Cetere, tiuj raportoj prezentas nenian tujan intereson: ili donas nur detalojn pri agado de l' *Organiza Komitato* kaj pri la *Centra Oficejo*, montras titolojn de l' diversaj proponoj ricevitaj dum pasinta jaro, kaj reeldonas tekstojn de l' cirkuleroj de la Centra Oficejo.

El ĉiuj proponoj kiujn la Organiza Komitato ricevis, nur unu — se mi bone memoras — estis difinita por diskutiĝi dum la 2a Kongreso: Kreo de Esperantistaj Konsulejoj.

---

Sed mi vidas ke tiuj detaloj fortiris min de mia ĉefa temo: unue.....; due.....; trie, mi demandis min ĉu mi bezonas tre multe kaj tre detale priparoli la kunvenojn, la diskutojn, ĉar mi memoris ke iu el niaj eminentuloj skribis al mi, antaŭ kelkaj monatoj:

— Ni ne multe okupu nin pri programo kaj diskutoj; niaj kongresoj devas esti festoj, *antaŭ ĉio festoj.*

Tial, mi ne rompis mian kapon pri detaloj..... kiujn la stenografio donos al ni poste, kaj mi lasis min vivi en tiu atmosfero de afero neniam vidita.

---

Mi alvenis en Genevon lunde,la 27an post-tagmeze. Mi konfesas ke la unua impreso ne estis kontentiga: mi demandis 6 Genevanojn pri *Quai de l'Ile*, kie, laŭ la cirkuleroj, estis la *Esperanto-Office;* neniu el ili povis sciigi min; fine mi renkontas policanon, kaj povas aliri la oficejon Ho ve! ĝi estis translokiĝinta al *Ecole de Commerce.* Kie estas Ecole de Commerce? novaj demandoj al diversaj Genevanoj, ne pli kleraj ol la unuaj.....; leterportisto kondukas min.

Jen la Komerca Lernejo, Sekretariejo de Esperantistujo dum la Kongreso: la verda standardo, pendanta ĉe la balkono, montras al mi ke mi fine alvenis al la haveno. Jam pli ol 900 kongresanoj estas alvenintaj; la koridoroj de l' lernejo estas kvazaŭ formikejo da verdaj steletoj. Ĉe l' momento kiam mi alvenis, la Lingva Komitato ĵus finigis preparan kunsidon, kaj mi povas konatiĝi kun Soj Boirac kaj Moch.

En la koridoro pendas tabelo: **Kokardoj de l' diversaj komitatanoj**: blua kaj verda, verda kaj blua, flava kaj ruĝa, ruĝa kaj flava, verda kaj blanka, blanka kaj verda; tio estas la koloroj de l' kokardoj, kompreneble, ne de l' komitatanoj. Se vi deziras ian servon, vidu la tabelon: kongresaj kartoj: verda kaj blua; vojaĝoj tra Svisujo: blua kaj verda.

— Sinjoro! ĉu vi bonvolas klarigi al mi...

— Tio ne estas mia afero: petu pri tio kokardon ruĝan kaj bluan.

— Sed, Sinjoro, ĉu vi...

— Ne! la mia estas blua kaj ruĝa.

— Ho! pardonu.

Mi kredas ke ekzistis almenaŭ 12 malsamaj kokardoj.

En iu ĉambro de la lernejo oni estis organizinta kvazaŭan poŝtoficejon, kien, dum la tuta kongreso, alvenis multego da leteroj por la kongresanoj. Tio estis laŭdinda organizaĵo.

Lundon vespere, multego da kongresanoj alvenis; mi memoras ke unu vagonaro alportis pli ol cent, francaj kaj anglaj venintaj tra Parizo.

En la stratoj, oni aŭdas: Samideano, Samideano, bonan tagon, bonan vesperon; kiu vi estas, de kie vi venas! Kaj oni estas kontenta konatiĝi kun personoj kies nomon oni jam de longe konas, aŭ revidi samideanojn jam antaŭe viditajn. De tiu momento, tia ŝajnis al mi la ĉefa celo de l' Kongreso: interkonatiĝi, interparoli kun alilanduloj per la neŭtra lingvo. Kaj revenis en mian kapon la vortoj de mia eminentulo:

— Niaj kongresoj estu *antaŭ ĉio festoj.*

---

**Mardon, 28an de Aŭgusto.** — Ĉe la lasta momento oni estis decidinta ke la malfermo de l' kongreso okazos post-tagmeze anstataŭ vespere. Efektive, je la 3a, kunveno okazis en la ĉambrego *Les Amis de l'Instruction*; rajtis partopreni nur la kongresanoj kun verda karto.

La ĉambrego estas plenega. Bruega kaj entuziasma aplaŭdado salutas Dron Zamenhof kiam li alvenas sur la estradon, kun Soj Generalo Sébert, Pastro Schneeberger, Boirac, Moch, Michaux, Mybs, Bernard.

Do Zamenhof anoncas ke la 2a Kongreso estas malfermita.

Go Sébert, je l' nomo de l' Organiza Komitato, dankas la organizantojn, membrojn de l' loka komitato, precipe Sojn Bernard kaj Privat.

So Gaston Moch legas deklaracion pri esenco kaj neŭtreco de Esperanto:

« ... oni ne permesos ke la Kongreso diskutu
» aferojn politikajn aŭ religiajn. Tiuj kiuj deziros
» tion fari povos tion fari private; ili povos por tio
» disponi ĉambrojn en la kongresa Oficejo. »

Pastro Schneeberger kaj So Bernard estas elektataj prezidanto kaj vic-prezidanto de l' 2a Kongreso.

Oni legas nomaron de la delegatojn de l' diversaj landoj kaj lingvoj.

Por Belgujo: franca lingvo, Komo Ch. Lemaire, anstataŭanto Jos. Jamin; flandra lingvo, A. Vander Biest-Andelhof, anstataŭanto, O. Van Schoor.

Oni legas telegramojn el Tiflis, Vladivostok, Johanisbaden, leteron el Nova-Zelando, k. c., k. c.,

venantajn de Esperantistoj kiuj ne povas ĉeesti la Kongreson.

Post tiu unua kunveno, mi reiras oficejon, por sciiĝi ĉu ĉiuj belgaj amikoj estas jam alvenintaj. Fraŭlino alparolas min:
— Ĉu vi bone parolas Esperante?
— Iomete, Fraŭlino.
— Ĉu vi konas la francan lingvon?
— Iomete, Fraŭlino.
— Ho! kia domaĝo!
— !?!?!?..... Fraŭlino!
— Mi estas Francino, nova Esperantistino, kaj tre dezirus interparoli kun Esperantistoj ne parolantaj france. El kiu lando vi estas, Sinjoro?
— Mi estas Belgo, Fraŭlino.
— Ho! Ĉu vi estas kuracisto?
— Ne, Fraŭlino!!!..... Ĉu vi estas malsana??
— Ho, tute ne, Sinjoro, sed.....
Ho ne! Ŝi ne estas malsana, la proksimume 22-jara junulino, altkreska, ruĝvanga, nigrokula, parolema; ho, tute ne!
—..... sed mi interkorespondis antaŭ nelonge kun belga kuracisto, kaj mi opiniis ke vi eble estas mia nekonata korespondanto.
— Ne, Fraŭlino, mi ne havas tiun honoron..... kaj plezuron.
— Li loĝas en Seilles, apud Andenne.
— Ho! mia amiko G.!

Tiaj malgravaj okazintaĵetoj estas ĉiumomentaj aferoj. Oni renkontas personojn kiujn oni ne konas, sed kiuj parolas pri komunaj amikoj, malproksime loĝantaj; kaj tio ŝajnis al mi la ĉefa ĉarmo de la Kongreso.

Vespere okazas la solena malfermo en la teatra ĉambrego de *Victoria Hall*. Tiu kunveno estas kvazaŭ publika; ĉiu neesperantisto povis ricevi karton por ĉeesti senpage; tion la loka komitato decidis por propaganda celo. Prave.
La teatro estas plena; oni eĉ certigas al mi ke multaj personoj ne povis trovi lokon.
Orgen-ludo, eniro de l' Kongresa komitato, D[ro] Zamenhof kaj aliaj, kun proksimume 50 delegatoj de l' diversaj landoj.
Pastro Schneeberger dankas la Esperantistojn pro la honoro kiun ili faris al Svisujo: Generalo Sébert parolas france, pro ĉeesto de neesperantistaj aŭskultantoj; S[o] Boirac parolas kiel prezidanto de la Lingva Komitato.
S[o] Bernard legas francan leteron de S[o] Ernest Naville, 90-jara scienculo, kaj S[o] Privat legas la esperantan tradukon de tiu letero. La loka komitato estis petinta S[on] Naville por ke li ĉeestu la Kongreson; bedaŭrinde li ne povis akcepti, sed li deziris doni almenaŭ skribe sian aprobon.
D[o] Zamenhof leviĝas; longa, freneza aplaŭdado salutas lin. Lia parolado estas tre longa; mi povas, nun, nur doni el ĝi kelkajn vortojn. Li aludas la terurajn okazintaĵojn de sia lando por malbeni la intergentan malamon kiu okazigas tiajn teruraĵojn; li daŭrigas jene:
« Ni ne estas tiel naivaj opinii ke neŭtra lingvo « faros el la homoj anĝeloj; sed ni kredas ke neŭtra « fundamento forigos tiujn bestaĵojn kaj krimojn, « kiuj estas kaŭzataj ne de malbona volo, sed de « simpla nekonado.
« Por tio ni devas bone klarigi al ni la internan « ideon de la Esperantismo. Estas jam tempo ke ni « parolu pli klare kaj pli precize ol mi iam faris:
. . . . . . . . . . . . . . . . . . . .
« Se ni propravole donis al la mondo rajton por « konsideri Esperanton nur de ĝia praktika flanko, « tio donas al neniu rajton por postuli ke ĉiuj vidu « en Esperanto *nur* aferon praktikan. Bedaŭrinde, « inter la Esperantistoj oni diris: « Esperanto estas « nur lingvo, ne ligu ĝin kun alia ideo ». Por ne « malplaĉi al tiuj, kiuj deziras uzi Esperanton nur « por praktika celo, oni postulas ke ni forŝiru el nia « koro la plej gravan, la plej sanktan parton de « Esperantismo, la ideon ĉefan de Esperanto. Kun « tia Esperanto ni volas havi nenion komunan.
« Ĝis la momento kiam Esperanto estos fariĝinta « lingvo, posedaĵo de la tuta mondo, kaj kiam oni « ne plu batalos por ĝi, ĝis tiam ni uzu ĝin por « starigi fratecon kaj justecon inter ĉiuj popoloj. »
Post D[ro] Zamenhof, parolas la riprezentantoj en la antaŭa kunveno elektitaj por la diversaj landoj.
Unue, Kom[o] Ch. Lemaire, por Belgujo, faras bonhumoran paroladeton; li petas pardonon tial ke li ne surmetis siajn ceremoniajn vestaĵojn; kvankam forsenditaj jam de unu semajno, ili ĝis tiam ne alvenis. La belgaj ĉeestantoj demandis sin ĉu Lia Moŝto Vandenpeereboom, eks-ministro de l' fervojoj en Belgujo, loĝas nun en Svisujo.
Paroladis poste S[oj] Kuhnl (Bohemujo), de Beaufront (Francujo), Bendix (Danujo), Attila (Finlande), Mybs (Germanujo), F[ino] Schaeffer (Anglujo), Abato Guinard (Hispanujo) kaj multe da aliaj.
S[o] Cart parolas france pri progresoj de Esperanto inter la diverslandaj blinduloj; S[ino] Rosa Junck deklamas belan poezion « La Vojo »; leŭtenanto Bayol (Francujo) priparolas Esperanton ĉe la Ruĝa kruco, kaj S[o] Michaux, (prezidinto de la 1[a] Kongreso) parolas france (por la geneva ĉeestantaro); lia parolado estas humoraĵo de l' komenco ĝis la fino, kaj la aŭskultantoj multe ridas.
Fine, D[o] Leon Zamenhof, frato de nia Majstro, eldiras kortuŝantan poezion.

**Merkredon, 29[an] de Aŭgusto.** — Ĉirkaŭ la kongresejoj, gazet-vendistoj krias: « Aĉetu Esperanto-ĵurnal! Aĉetu Tra la Mondo! Aĉetu la Revuo'n! Aĉetu la poŝtkarton de l' Kongreso! Aĉetu!.. Aĉetu!... Aĉetu!..... ». Ili ja parolas Esperanton, la vendistoj!
Mi ĵus diris *Kongresejoj*: en la strato *General Dufour*, kie staras la Komerca Lernejo (sekretariejo) staras ankaŭ aliaj domoj difinitaj por la Esperantistaro: *Victoria Hall*, kie okazis la solena malfermo; la ĉambrego *Amis de l'Instruction*, kie okazis la unua kunveno; la *Palais Electoral*, kie estas la esperanta ekspozicio; en apuda strato, la *Universitato*, kie okazos la ĝeneralaj labor-kunvenoj; apude, la *Teatro*, kie niaj artistoj ludos hodiaŭ vespere.
La *Palais Electoral* estas tute ornamata de verdaj flagoj. Super la Universitato, granda verda flago, videbla de malproksime, montras la vojon.
La Ekspozicio estas multe vizitata; same kiel la Sekretariejo, ĝi estas kvazaŭ kunvenejo de l' samideanoj.
Multaj dokumentoj kuŝas sur la diversaj tabloj: libroj, gazetoj, cirkuleroj, rondirantaj leteroj kiuj

ĉirkaŭvojaĝis la tutan teron. Elmontrejo de Sinjoro Ĉefeĉ, kun la diversaj eldonaĵoj de nia fervora amiko, kaj liaj novaj signoj por butontruo. Skribmaŝinoj kun reklam-libretoj esperante redaktitaj. La firmo *Stephens Inks* sendis amasegon da esperantaj prospektusoj (pri kiuj ni parolas aliloke). Ni vidis tie novan ludon *Punta*, kun esperanta klarigo, kaj esperantan poŝ-horloĝon, kun reliefa surskribaĵo sur la skatolo. « *Per Esperanto al amikeco inter ĉiuj popoloj* », kaj la stelo meze. Likvoro *Espérantine*, esperantaj ĉampan-vinoj, esperantaj fiŝaĵoj de l' firmo Duchochois, el Boulogne s/M., k. c., k. c..

Sed en tiu afero, io mirigis min : mi vidis multajn esperantistajn gazetojn, sed mi ne vidis eĉ la ombron de nia « Belga Sonorilo ». Tamen, laŭ peto farita de la Komitato antaŭ multaj monatoj, mi sendis ĉiujn dokumentojn niajn duoble al Esperanto-Office : gazetojn, propagandajn broŝurojn, regularojn de nia Ligo; ĉiumonate mi sendis 2 ekzemplerojn de la « Belga Sonorilo ; sed vane mi serĉis la voston de iu ajn el tiuj documentoj, neniu estis trovebla. Kio okazis ? ĉu malordo ? ĉu alia afero ? mi tute ne scias. Sed la afero estas por mi tute ne klara. Ŝajnas ke la tasko de l' organizintoj de l' Ekspozicio estis zorgi ke la kolekto estu plena, kaj peti la mankaĵojn.

En la Ekspozicio, knabinetoj 10-jaraj disvendas poŝtkartojn, kongresajn kaj aliajn, kaj parolas Esperanton.

Mi devas foriri, la kunveno en Universitato okazas je la 10ª.

Sed pri tiu kunveno mi trovas nenion por raporti krom la raportoj kiujn S° Gaston Moch legis pri la kunveno de la antaŭa tago, pri la agado de l' Organiza-Komitato kaj pri la Centra Oficejo. Eble mi priparolos tiujn raportojn poste, kiam mi estas ilin leginta.

Fotografisto atendas nin en la ĝardeno de l' Universitato. Ĝenerala puŝado okazas, por havi bonan lokon sur la fotografaĵo.

Unu, du..... atentu ! la sunaj radioj eniras la fotografilon ! Fotografisto, malfermu vian pluv-ŝirmilon! Unu, du, tri, krak !! niaj kapoj estas kaptitaj.

Kaj nun, al festenejo !!!

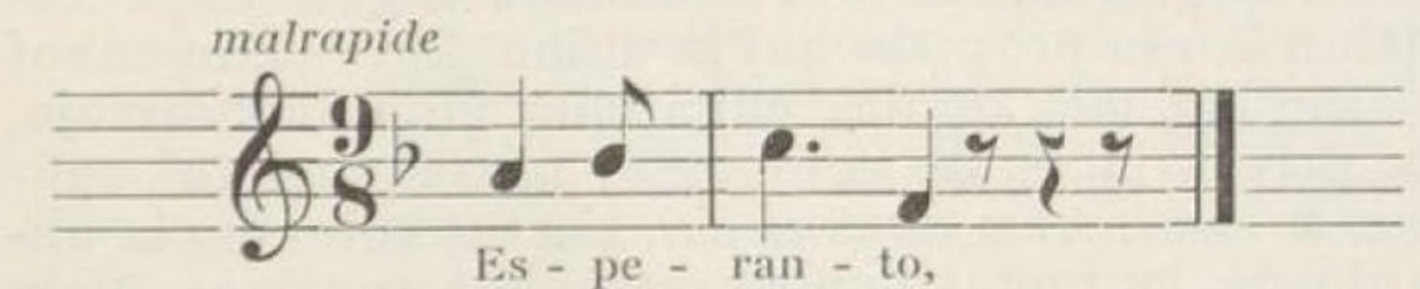
---

Ho ! ĝi estas tre proksime, en la ĝardeno de la Universitato.

Ni manĝos ĉu sub la kiosko mem, ĉu (ĉar ĝi ne estas sufiĉe ampleksa) sub provizoraj tendoj.

Ĉu mi vere manĝis ? mi ne tre bone memoras ; mi precipe scias ke ni multe babilis, kun F^ino Lawrence (Anglujo), maldekstre, Abato Guinart (Hispanujo) dekstre, Gesinjoroj Maréchal (Leeds) rekte antaŭ mi. Mi ankaŭ memoras ke ni metis glacion en la sunajn radiojn por iom malvarmigi la sunon ; sed, bedaŭrinde, la kontraŭo okazis.

La orĥestro ludis dum la festeno, kaj ĝi instruis nin pri la esperanta fajfo, rekonilo en la stratoj ; jen ĝi estas :




La disdono de l' manĝaĵoj estas iom malrapida (sed kiam oni estas tiom multnombraj !). Tial, la toastoj ne atendas sian vicon..... Oni unue legas telegramojn el Frankfurt, el Levski (Bulgarujo), el Altona, ankaŭ el Bohemujo, k. c., k. c..

Poste, parolas D^ro Zamenhof :

« Jam unu jaro pasis kaj ni revidas nin kun gran-
« da plezuro... ».

Generalo Sébert : « La plej mallonga estas la
« plej bona .. ».

Pastro Schneeberger : « Kiam oni havas bonan
« amikon, oni invitas ĝin por tagmanĝi. Mi ne volas
« fari longan paroladon..... Ni trinku je la eterna
« harmonio de Esperanto ».

S° de Beaufront : « Mi ĝojas pri la sukceso de
« 18-jara batalado por Esperanto... ».

Kaj multaj aliaj, kies nomon mi ne posedas.

La festeno estas finita, tiel finiĝas, bedaŭrinde, ĉiuj bonaj aferoj.

Post-tagmeze, okazis diversaj apartaj kunvenetoj : komercistoj, Svisa Esp. Societo, Brita Asocio, Instruado, k. c., k. c. ; mi ĉeestis la kunvenon de esperantistaj gazetistoj ; bedaŭrinde, tiu kunveno estis, kiel multaj aliaj, decidita kaj anoncita nur ĉe la lasta momento ; sekve, staris nenia programo, nenia tagordo.

La rezultato estas ke ni tie perdis 2 horojn.

---

**Vespere. Teatra festo.** — Multnombra aŭdantaro ; ne restas unu loko libera. Tamen, ĉe la unuaj vicoj da seĝoj ? ..... sed oficistino haltigas min :

— Ĉu vi havas ĵurnalistan karton ?

— ? ? ! !

— Kun la vorto " Presse " ?

Ho ve ! la organizintoj tute ne pensis pri la esperantista gazetistaro, tio aperis pli ol unu fojo dum la tuta Kongreso. Sed ne estas nun la momento por tion priparoli.

Unu, du, tri.... la kurteno leviĝas. S° Privat aperas por rememorigi pri la morgaŭa tagordo.

Senfina aplaŭdado salutas nian ĉarman samideaninon F^inon Zabilon d'Her, la bone konatan protektantinon de l' blinduloj, kiu belege deklamis diversajn verkaĵojn, sed kies voĉo estas iom tro malforta por tia granda ĉambrego kia estas tiu teatro. Tamen, mi tute malaprobas tiujn kiuj, tre malĝentile, kriis " pli laŭte, pli laŭte ". La unua elemento en teatro estas silentego de l' aŭskultantoj ; tiam, oni sufiĉe bone aŭdas voĉon eĉ mallaŭtan.

Mi ne povas citi aparte ĉiujn kantojn aŭ deklamaĵojn ; ni memoras plezure pri nia amiko D° Hanaŭer, S^ino Joffe-Beretta, kiu belege kantis *Flugintaj Revoj* (1) kaj fine S° D° Lambert (Anglo), kiu deklamis tre ĝustasente " La Korvo " n, kiun li tradukis el Edgard Poë.

Nun, mi alvenas al la teatraĵo *La Letero de rekomendo*, la plej ĝojiga sceneto el tiuj kiujn mi vidis Kial ? mi ne povas bone klarigi ; eble pro ĝi mem, eble tial ke ĝi estis Esperantaĵo ; sed ankaŭ, tre verŝajne pro la vera talento kiun montris la aktoroj. Ili estas S^oj Pujula (Katalunjano), Leon Zamenhof (Polo, frato de nia Majstro), kaj S° Bourlet (Franco).

La unua estas servisto ĉe la tria, direktoro de la banko Z. La dua estas S° Mino, malfeliĉulo kiu, tion

(1) Por duon-soprano aŭ baritono, 2 fr. ĉe la *Belga Sonorilo*, en Duffel.

oni vidas laŭ liaj vestaĵoj, ne havas sufiĉe por ĉiutage manĝi. Li venas en la bankon por peti oficon; li renkontas la serviston fumantan la cigarojn de la direktoro, kaj rakontas al li sian aferon. Li montras al la servisto leteron kiun iu donis al li por lin rekomendi al la direktoro. Dum la servisto Viktor tenas la leteron, la direktoro eniras. Kion fari? Viktor metas la leteron en sian poŝon kaj eliras. Terura embaraso de S° Mino:

— Kion vi faras tie ĉi, en mia kabineto?

— Mi... mi... serĉas oficon.

— Ĉu vi havas rekomendan leteron?

— !!!!!

— Ĉu vi havas rekomendan leteron?

— !!!!!

— Mi demandas vin.....

— Je... je... ne... mi havas... mi ne havas.....

— Ha, feliĉe: tial ke mi estas decidinta ke mi neniam akceptos oficiston kiu prezentas sin kun rekomenda letero. Car, kiam mi akceptas la protektaton de mia amiko Paŭlo, tiam mia amiko Petro estas malkontenta tial ke mi ne akceptis lian.

. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . .

La servisto eniras, tenante la leteron.....

— Kion vi deziras? mi ne vokis vin.

— Jen estas la letero...

— Kiun leteron?

S° Mino, same, vidante la aferon:

— Kiun leteron?

S° Mino estas jam kaptinta la fidon de l' direktoro, kaj li aranĝas tiel bone la aferon ke, post kelkaj minutoj, li ludas la rolon de direktoro kune kun la direktoro mem:

— Kion vi faras tie ĉi kun tiu letero? Fi, tiu letero malbonodoras. Ne prenu ĝin, S° Direktoro...

Kaj Mino metas la leteron en sian poŝon, kaj la serviston eksteren.

La ĝajeco kaj la ridoj, la ridegoj, kiujn kaŭzis tiu bonhumora teatraĵeto, estas ne priskribeblaj. Sed mi rediru ke la aktoroj estis bonegaj en siaj roloj, precipe S° Leon Zamenhof, kiu plenumis sian taskon laŭ plej natura maniero.

Por fini la vesperon, oni donis al ni drameton de itala verkisto, Edmond de Amicis, tradukitan esperanten de S^ino^ Rosa Junck, kaj en kiu ŝi ludis la ĉefan rolon. S^ino^ Junck ludas tre bone, kaj ŝiaj kunuloj, S^oj^ Privat, Deshays, Bernard, Dubois kaj aliaj, tre bone helpis ŝin. Bedaŭrinde, la teatraĵo estas tre malĝojiga; laŭ mia humila opinio, oni estus farinta pli bone se oni estus elektinta ridigan komedion anstataŭ plorigan dramon.

Oni diris al mi ke en tiu vesper-kunveno ĉeestis iu brusela propagandisto de la volapükido *Idiom Neutral.* Ni esperu ke li komprenis kaj aŭdis kiom pli flua kaj pli belsona ol lia sensprita lingvaĉo estas la ĉie konata Esperanto, kaj kiom vanaj estas de nun ĉiuj klopodoj por enkonduko de flanka lingvo. Kial li ne lernas Esperanton!?!?

---

**Jaŭdon, 30^an^ de Aŭgusto.** — Ŝipveturado sur la Leman' Lago, ĝis Vevey. Je la 8^a^ matene, la kongresanoj aliras la ŝipon, kiu estas baldaŭ plenega. Je la 8 ½, ĝis foriras. Antaŭen!

Tie, mi vere kaj pli intime konatiĝas kun multaj neniam viditaj samideanoj: S^oj^ Pourcines, el Nancy; Evstifejev, el Harbin; Borel, el Berlin; Ĉefeĉ, nia bonega propagandisto el Anglujo, kaj lia edzino; L° Kolonelo Pollen; Kühnl, el Praga; Küchler, la agema propagandisto, kaj D° Hanauer, el Frankfurt; Kolonelo Ayza, el Hispanujo; Profesoro Grillon, el Philadelphie; Leŭtenanto Bayol, S^oj^ de Beaufront, Rousseau, Bord, Bréon, Chavet, Gaston Moch, Carlo Bourlet, Pastro Peltier, Rektoro Boirac, S^ino^ Bastoul, ĉiuj el Francujo, kaj multego da aliaj. Mi revidis kun granda plezuro niajn malnovajn amikojn S^ojn^ Jos. Rhodes kaj John Ellis, kiujn mi akompanis dum parto el ilia vojaĝo en Belgujo antaŭ du jaroj.

Mi vidas amikojn sur la supera ferdeko; mi tuj intencas supreniri, sed iu sinjoro, kun kokardo verda kaj blua — aŭ, eble, blua kaj verda — baras la vojon; en sia mano li tenas grandan paperon:

**Rezervata por la Komitatoj**

Mi demandas:

— Ĉu gazetistoj ankaŭ povas surpreniri?

— Jes. Ĉu vi havas karton?

Ho ve! la organizintoj forgesis doni gazetistan karton al esperantistaj gazetistoj!

Kvin minutojn poste, la sinjoro kun kokardo verda kaj flava, aŭ flava kaj verda, foriris kune kun sia kokardo kaj sia granda papero; la supera ferdeko ne estis plu rezervata por la Komitatoj, nek por la gazetistoj kun karto; ĉiuj simplaj Esperantistoj povis surpreniri, kaj mi faris same.

Pri la vojaĝo mem, mi povas tre malmulte diri; la aero estis tre varma, kaj malgraŭ la irado, oni sentis preskaŭ nenian venteton; tio influis sur min kaj mi ne ĝuis la vojaĝon.

La programo diris: *Ricevo en Vevey de la estraro.* Ĉe la elŝipiĝo, ni vidis nur muzikistaron kiu atendis nin, por konduki nin tra la stratoj de l'urbo, sed ni ne vidis la estraron.

La tagmanĝo okazis en du hoteloj: *Hôtel des Trois Couronnes*, kaj *Hôtel d'Angleterre*.

Tie, D° Zamenhof ricevis viziton de du blindulinoj, kiuj alportis al li saluton de l' blinduloj el Lausanne, kun danko pro la bono kiun Esperanto faris al ili.

Je la 8 1/2 vespere, la ŝipo reestis en Genevo.

---

**Vendredon, 31^an^ de Aŭgusto.** — Kunveno je la 10^a^ en la Universitato. S° G. Moch legas raporton de l'Organiza Komitato pri *kreo de Esperantistaj Konsulejoj.* Tiu ĉi propono, ja tre malnova, estis reprezentata pasintan jaron al la Boulogne'a Kongreso; la aŭtoro, S° A. Carles, el Beziers (Francujo) ne donas detalojn, sed diras nur:

« Ĉu estus malfacile organizi konsularon? — Certe ne.

« Anstataŭ krei la Tutmondan Ligon Esperantistan laŭ la propono kaj la difino de D^ro^ Zamenhof — kiu laŭ mia opinio, enkatenus ĉiujn iniciativojn, ĉu privatajn, ĉu de la diversaj naciaj societoj, sufiĉus krei *Centran Konsulejon*, kiu tuj kolektus la aliĝojn de la unuaj bonvolantoj, kaj aperigus iliajn nomojn en la esperantistajn gazetojn. (Tio ja ne malhelpus la kreon de Centra Komitato aŭ Akademio difinonta *tuj kaj nepre* la elektojn de l' novaj

vortoj, iliajn ĝustajn sencojn, la diversajn gramatikajn demandojn, k. t. p.).

« Mi do proponas al la Kongreso akcepti la principon pri kreo de konsuloj (oficialaj aŭ ne), kaj tuj nomi komitaton difinontan tiun kreon. »

La raporto klarigas :

« Ni kredas,ke la tre utila kreo de tiuj riprezentantoj (aŭ, pli bone kaj klare : konsuloj ) povas efektiviĝi — precize tial ke ĝi estas memvideble utila — tre simple, per la sola agado de la libera iniciativo.

« Se la Kongreso,laŭ la esprimo de S[ro] Carles,akceptas « la principon de tiu kreo », kaj komprenigas tiel al la Esperantistaro kiel utila ĝi estus, ne estas dube ke multaj societoj kaj grupoj elektos baldaŭ, por sia urbo, unu aŭ kelkajn konsulojn (ĉar en la grandaj urboj, unu ne sufiĉos). Ili sciigos sian elekton al la naciaj esperantistaj gazetoj, al la redaktistoj de adresaroj kaj al la Centra Oficejo.

«Tiu ĉi lasta,kiu intencas eldoni regule duonjaran *Esperantistan Societaron*, (1) enpresos plezure tiujn utilajn sciigojn

«Cetere io simila estas jam farita.Kiam,antaŭ kelkaj semajnoj, la Centra Oficejo petis la Societojn pri statistikaj sciigoj, por prepari sian *Societaron* (1), la Franca Societo por la Propagando de Esperanto montris, por ĉia grupo, la adreson de unu persono, komisiita kaj bonvola por respondi al eblaj demandoj ; kaj tiuj personoj estas nenio alia ol Konsuloj sen la titolo.

« Agante tiel, oni povas konfidi ke, kiam kunvenos la 3[a] Kongreso, ekzistos jam multaj Esperantistaj Konsulejoj. Oni povos tiam kompari kiel ili estis elektataj de la grupoj, kiajn servojn faris tiu kreo, kiel ĝi estos plivastigebla kaj plibonegebla ».

. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . .

La diskuto komencas. Pri la principo, ĉiuj konkonsentas, tio estas ja komprenebla ; senfina diskutado okazas nur pri la nomo ; la raporto donas la vorton *Konsulo-Konsulejo* ; oni proponas *Konsilanto*, *Konsilisto*, *Informejo*. Fine oni akceptas provizore la esprimon *Konsulejo*, kaj ilia fondo estas lasata al privata iniciativo.

S° Chavet legas raporton pri Centra Oficejo.

S° de Beaufront petas la parolon, kaj dankas la organizintojn de tiu Oficejo, pro la servoj kiujn ili tiamaniere faris al Esperanto kaj al Esperantistoj.

P° Schneeberger (prezidanto) legas leteron per kiu li sciigas ke Lia Papa Moŝto sendis sian benon al Pastro Peltier, pro lia esperanta propagando inter la Katolikoj.

Jen estas la traduko de tiu letero, kiu klarigas la aferon :

> Giovanni Bressan, privata sekretario de l' Papo, al Sinjoro Luigi Giambene, vic-prezidanto (2) de l' Roma Grupo Esperantista.
>
> El la *Vatican*,
>
> Tre estiminda Sinjoro, mi ricevis la honorindan komision konigi al vi ke Lia Papa Moŝto bonvolis akcepti favore kaj kun plezuro tute aparta, la aperintajn numerojn de la revuo *Espero Katolika* kiujn vi prezentis al Li je l' nomo de Sinjoro Abato Peltier. Bonvolu, tre estiminda Sinjoro, konigi al dirita pastro tiun favoron kaj transdoni al li la sanktan benon kiun Lia Papa Moŝta sendas al li, same kiel al ĉiuj kunlaborantoj de tiu revuo.
>
> via servanto
>
> GIOVANNI BRESSAN.

Tondro da aplaŭdoj salutas tiun novaĵon.

Kiel niaj legantoj tuj komprenis, tiuj aplaŭdoj iris, ne al la religia flanko de la afero, sed al la grava apogo kiun tiu fakto alportos antaŭ nelonge el Esperanto.

S° Carlo Bourlet klarigas proksimume jene :

« Mi deziras altiri la atenton de la tuta mondo al » la graveco de tio kion oni ĵus konigis al ni. Ĉar » mi estas liber-pensanto kaj senreligiulo, mi tiom » pli povas laŭdi la fakton, ne timante ke oni kulp» igos min pri propagando por Katolikismo.

» Ni povas diri ke la apogo de l' Papo donos » grandan forton al Esperanto. Ni esperu ke aliaj » religioj faros same, kaj ni diskonigu la fakton » kiel eble plej ».

L° Kolonelo Pollen (Anglujo) proponas ke la 3[a] Kongreso okazu en Anglujo. Ĝenerala aplaŭdado montras ke la propono estas akceptata.

S° Bourlet rimarkigas ke, ju pli la urbo estos malgranda, des pli la Kongreso sukcesos.

S° Prezidanto de l' Grupo de Cambridge sciigas nin ke tre verŝajne la Kongreso povos okazi en lia urbo.

Oni arangas kelkajn privatajn kunvenojn: matematikistoj, ŝakludistoj, k. c., kaj la kunveno finiĝas je la 12[a].

Post-tagmeze, je la 5[a], okazas en hotelo *Mont Blanc* kunveno de oficiroj, kunvokataj de Leŭtenanto Bayol. Tie ni sciiĝas alian gravan novaĵon: L° Bayol ricevis permeson por ĉeesti la laborojn de l' Kongreso en Genevo, kaj post sia reiro en Francujo li devos doni al sia ministro raporton pri la stato de Esperanto en la diversaj armeoj de Eŭropo. (Oni legu pri tio la cirkuleron kiun ni donas en tiu ĉi n°).

Tio ĉi ankaŭ estas tre grava afero ; ĝi montras ke Esperanto eniras pli malpli oficiale la kampojn de l' regnestroj.

L° Bayol legis raporton pri la agado en la franca armeo ; li memorigis ke Kapitano Capé estis la unua kiu entreprenis tiun propagandon, en Alger ; poste, Komand° Matton, en Clermont-Ferrand. Li sciigas antaŭ ke, antaŭ nelonge, la franca ministro permesis ke ĉiugradaj soldatoj eniru esperantistajn grupojn.

L° Bayol faras esperantan kurson en la milita lernejo de S[t] Cyr; li multe propagandas por enigi Esperanton en la Societon de la Ruĝa Kruco, kaj prizorgos la aferon por la Kongreso kiun tiu Societo organizos en London la proksiman jaron.

La kunveno finiĝis post lego kiun Kolonelo Ayza (Hispanujo) faris de hispana versaĵo tradukitan esperanten : Popol-sango.

———

Vespere, la okazintaĵoj estis multnombraj : je la 8[a], samtempe, koncerto kaj parolado de S° Michaux; poste, balo.

Mi ĉeestis prefere la paroladon de nia simpatia amiko Michaux, prezidanto de la Boulogne'a Grupo, la fama organizinto de la 1[a] Kongreso.

Mi tute ne bedaŭras, ĉar nia amiko parolas facile kaj konvinkige. Lia parolado okazis france, ĉar ĝi estis farata ne por Esperantistoj, sed por neesperantistoj. Sur la estrado estis arangataj du tabeloj,

(1) Eble *Nomaro de Esp. Societoj* (R. de la Red.)

(2) Laŭ mia scio, S° Luigi Giambene estas prezidanto de l' Roma Grupo.

kun alfabeto, kelkaj radikoj, gramatikaj finaĵoj kaj sufiksoj.

S° Michaux klarigis ĉion ŝerce, sed tre kompreniĝe :

« Kiam mi diras Jozefo-Jozefino, Adolfo-Adolfino, « Viktoro-Viktorino, k. c., ĉiu komprenas ke mi pa- « rolas pri viro kaj virino. Ni daŭrigu : amiko-ami- « kino, ĉevalo-ĉevalino, knabo-knabino.

« Kiam mi diras arto-artisto, piano-pianisto, oni « tuj vidas la rilaton ; mi daŭrigas : barbo-barbisto, « k. c., k. c. ».

Oni jam sentas la gajigan tonon de l' parolado, kaj kiom facile la klarigoj eniras la kapon.

Ili daŭris ĝis la 10ª. Kaj kiam mi eniris la ĉambregon kie okazis la balo, tiu ĉi estis ja plej viva. Multe da ĉeestantoj. da ceremoniaj kostumoj ; sed mi rimarkis diversajn oficialajn uniformojn : la blankan de L° Kolonelo Pollen, la francan de L° Bayol, la bluan de Kolonelo Ayza ; ankaŭ kostumon de Hindano.

Mi ne povis, bedaŭre, resti ĝis la fino, ĉar mi estis devigata foriri sabaton frumatene.

***

Tial, mia tasko estas nun finita, kaj mi donas mian lokon al nia amiko Jos. Jamin, kiu bonvolis helpi min, pritraktante la lastan tagon de l' Kongreso, la plej interesan, laŭ mi, pro la parolado kun lumfiguraĵoj de K° Lemaire.

Mi tre deziris ĝin ĉeesti ; sed kiam oni ne estas rentulo, oni ne povas fari kion oni deziras.

---

Al tiuj legantoj kiuj havis sufiĉe da kuraĝo por legi ĝis la fino mian senpoezian raporton, mi prezentas miajn plej korajn dankojn, varmajn gratulojn, kaj..... sincerajn kondolencojn !

J. Coox.

---

# La lasta tago de l' Kongreso.

La tri kunsidoj de l' sabato, 1ª de septembro, lasos en koro de la Esperantistoj kiuj kunvenis en Genevo, daŭran memoron ĉar ili kronigis perfekte kaj entuziasme la antaŭajn labortagojn de la Kongresanoj.

Mi ne intencas fari tie ĉi detalan raporton, mi nur notos kelkajn impresojn kiujn mi ricevis. La longajn diskutojn kaj paroladojn oni certe publikigos, kaj la oficiala protokolo klarigos la akceptitajn decidojn de la Kongreso,

Dum la matena kunsido, svisa blindulo, kiu partoprenis al la Kongreso, petis la parolon kaj kortuŝe dankis Zamenhof kaj la Esperantistaron pri la bonfaroj, kiujn la blinduloj ricevis de Esperanto.

S^ro^Bolingbroke Muddie proponis ke la sindonema Fraŭlino Zabilon d'Her, kiu jam multe rikoltis da mono por la propagando ĉe la blinduloj, faru tujan kolekton por tiu celo ; la proponon oni aplaŭde akceptis kaj la rezultato permesos pligrandigi, per libroj kaj broŝuroj, la disvastigadon de la lingvo ĉe tiuj malfeliĉaj samideanoj.

***

Alian proponon faris Komandanto Ch. Lemaire. Dank'al grandanima donaco de anonima Esperantisto, oni fondis en Parizo la *Centran Oficejon*, kiu kvankam nur de kelkaj monatoj organizita, donis ĝis nun grandan helpon al nia afero. La estonta tasko de la *Centra Oficejo* estos pli kaj pli grava kaj postulos grandajn elspezojn ; tamen ĝia funkciado estas certigita.

Komandanto Lemaire proponis ke la Kongreso voĉe danku la bonfaranton tiel modestan kaj malavaran ; la propono de nia belga amiko renkontis aprobon de ĉiuj kaj per aplaŭdoj la Esperantistoj pruvis ke, se ili ne estas tre riĉaj, ĉiuj estas almenaŭ tre dankemaj.

***

S^ro^ Clarence Bicknell proponis ke la Kongreso solene danku ĉiujn jurnalojn ne-esperantistajn kiuj, sentime kaj kuraĝe, enpresis artikolojn pri Esperanto kaj ankaŭ esperantajn tekstojn.

Ĉiuj konsentis pri tiu propono.

***

P^ro^ Schneeberger, prezidanto de la Kongreso, prave opiniis ke specialan memoron oni devus esprimi je la honoro de la mortintaj membroj de la *Lingva Komitato*.

Ĉiuj membroj de la Kongreso leviĝis kaj silentiĝis je la honoro de la samideanoj Achille Motteau kaj Haldor Midthus, kiujn la morto trafis dum la pasinta jaro.

***

La simpatia prezidanto de la Franca Societo p. p. E., S^ro^ L. de Beaufront, vizitis speciale la scienculon Ern. Naville, jam naŭdekjaran, kiu, per sia bone konata raporto al la « Académie des Sciences » kaj per persona propagando, multe helpis la antaŭeniron de nia afero ĉe la scienca mondo. En kortuŝanta parolado, S^ro^ L. de Beaufront prezentis la saluton de S^ro^ Ern. Naville al la Kongreso kaj entuziasme, sin direktis al Doktoro Zamenhof kaj je la nomo de la fama scienculo kaj de ĉiuj kongresanoj, li kisis nian gloran majstron.

Tiel oni vidis kunligitaj en impresiga premo, ambaŭ homojn kiuj, de longatempe, personigas la defendon de la lingvo. La krioj : « Vivu Zamenhof ! vivu de Beaufront ! » kaj la senfinaj aplaŭdoj montris ke tiu gesto estis atendita de ĉiuj kaj akceptita kun feliĉa kortuŝeco.

***

La oficiala kunsido de fermo okazis en la granda festa salono « Victoria Hall » la sabaton 1^an^ de Septembro.

La vasta loko prezentis spektaklon tute neordinaran. Jam kelkaj kongresanoj forlasis la urbon pro manko da tempo, sed la loĝantoj de Genevo, kiujn Esperanto allogis, alestis multnombraj kaj plenigis la galeriojn.

D^ro^ Zamenhof kaj la Komitato alvenis sur la estrado dum Profesoro Schneeberger, frato de la prezidanto de la Kongreso, ludis sur orgeno, triumfan marŝkanton.

Kiam la aplaŭdoj ĉesis, meze religia silento, S^ro^ Schneeberger paroladis pri la akiritaj rezultatoj kaj konstatis la grandan sukceson de la dua Kongreso. Sekve, S^ro^ Gaston Moch, ĝenerala sekretario, legis la diversajn dezirojn esprimitajn de la antaŭaj kunsidoj ; kolonelo Pollen, prezidanto de la Angla Societo alportis la saluton de ĉiuj nacioj kaj humore anoncis ke niaj anglaj samideanoj estos tre feliĉaj

kaj tre honoritaj akcepti la proksiman Kongreson en Anglujo, eble en Cambridge.

Oni aŭdis ankoraŭ ĝenevan poeton kiu, allogita de kelkaj tagoj al nia kaŭzo, festis poezie Zamenhof kaj Esperanton.

Fine la Doktoro improvizis belan respondon al la Kongresanoj kaj fiere montris la videblajn progresojn akiritajn dum la pasinta jaro. Je la fino de la parolado, kiam la aplaŭdoj tondriĝis, du junaj fraŭlinoj de loka grupo, simple vestitaj kiel la svisaj virinoj, per nigra korsaĵo kaj arĝentaj ĉenoj tiel elegantaj kaj graciaj, alportis sur la scenejon grandan kronon da foliaĵoj envolvitan en rubando kun la naciaj svisaj koloroj ; la tuta amaso leviĝis kaj manifestis entuziasme sian dankon kaj sian ĝojon.

La orgeno komencis la unuajn taktojn de la himno « *Espero* » kaj la plej granda parto de la ĉeestantoj ekkantis ĝin ĥore.

Tiu bela sceno estos por ĉiuj kortuŝanta kaj neforgesebla memoraĵo.

***

Tuj post la fermo de tiu parto de la kunsido, la prezidanto de la Belga Ligo Esperantista, Charles Lemaire, en uniformo de artileria oficiro belga, komencis sian paroladon pri Kongolando.

Estis la unua fojo ke nia simpatia amiko parolis Esperante antaŭ tiel multnombra kaj sperta aro da samideanoj, tre interesataj per la subjekto de la parolado, tute nova por preskaŭ ĉiuj.

La sukceso rekompencis lian kuraĝan iniciativon. Li pruvis tre lerte ke, per Esperanto, oni povas enkonduki en esperantistaj kunvenoj, la plej diversajn temojn.

Akompanata de lumaj projekcioj (lumbildoj) la parolado disvolviĝis, klarigante al ni la vivon de la blankuloj kaj nigruloj en la Centra Afriko, la noblan mision de la esploranto kiu ricevis multe pli per dolĉa kaj energia agado ol per forta aŭ sanga revenĝo.

Diversfoje, kiam la parolanto pruvis al ni ke la nigrulo estas, kiel ni, homo kiun ni devas protekti kaj respekti en liaj ĝojoj kiel en liaj doloroj, homo kiun ni devas helpi kaj konduki, sed ne kontraŭbatali senkaŭze, la aplaŭdoj de la alestantoj montris ke la humanaj sentoj de la esploranto renkontis unuaniman aprobon kaj akcepton.

En la fino de sia parolado, Komandanto Ch. Lemaire montris al ni lumbildon kiu reprezentis la estron de la scienca misio en Afriko, t. e. lin mem, antaŭ la nigraj soldatoj prezentantaj la armilojn, alkroĉantan sur la bruston de unu el la oficiroj, siaj helpantoj, la ordenan krucon, rekompencon bone meritVitan ; la sceno okazis meze de la afrika pejzaĵo, sen flagoj, sen muziko, sen granda amaso da scivolemuloj, en simpleco ; sed, pro tio, pli solena kaj pli imponanta estas la ceremonio.

Kaj elvokante la krucon, kiun Zamenhof ricevis de la franca registaro, li esprimis la esperon de ĉiuj Esperantistoj pri sama gesto de la aliaj registaroj.

***

Mi povus multe raporti pri renkontoj de alilandaj Esperantistoj en Genevo. Mi nur citos kelkajn nomojn de la batalantoj de la « unua horo ».

S^ro^ Vald. Langlet, kiu faris la unuan voĵagon per Esperanto jam de multaj jaroj ; S^ro^ Evstifeiev kiu alportis al ni saluton el Harbin de nia amiko Kazi-Girej ; S^ro^ Ahlberg la sindonema sveda propagandisto ; S^ro^ Paul Nylen kiu direktis la ĵurnalon « Lingvo Internacia » en momento tre malfacila ; S^ro^ L. de Beaufront al kiu ni ŝuldas la disvastigadon de Esperanto en Francujo kaj ankaŭ en Belgujo ; S^ro^ Leono Zamenhof, frato de la Doktoro, S^ro^ K. Bein kaj multaj partoprenantoj de la Kongreso de Boulogne-sur-Mer.

***

Du el niaj belgaj amikoj, kiuj, pro diversaj kaŭzoj ne povis alveni en Genevon, ricevis tamen grandan honoron.

Dum la teatra festo de la 29^a^ de Aŭgusto, S^rino^ Josée Guivy kantis sian muzikan verkon, kiun ŝi komponis el « Birdoj forflugu », laŭ Guido Gezelle, traduko de Doktoro M. Seynaeve.

La vendredon 31^an^ de Aŭgusto okazis dua teatra festo kaj Fraŭlino Schafer sukcese deklamis « La malsana junulo », laŭ J. Van Beers, traduko de D^ro^ R. Van Melckebeke.

Tiuj tradukaĵoj, eltiritaj el « Paĝoj el la Flandra Literaturo » montros al niaj amikoj ke ilian belan verkon multe ŝatas niaj fremdaj amikinoj.

Jos. Jamin.

# Poŝta Kesteto.

**Al ĉiuj amikoj.** — Tre gravaj profesiaj devoj subite forigis min de la Esperantista batalejo dum kelkaj monatoj, kaj estis al mi tute neeble respondi je la multaj korespondaĵoj, kiujn mi ricevis dum tiu tempo. Mi petas ĉiujn amikojn, kiujn mi ŝajne forgesis, ke ili senkulpigu min. Kvankam tiuj malhelpoj ekzistas ankoraŭ, mi esperas ke, de nun, mi povos ree okupiĝi pri miaj karaj Esperantaj laboroj kaj pri la direktado de la ĵurnalo.

D^ro^ M. Seynaeve.

## Internacia marista ekspozicio.

En 1907 okazos en Bordeaux granda *Internacia marista ekspozicio.* La grupo esperantista de Bordeaux deziras aranĝi esperantan sekcion kaj petas ĉiujn societojn, grupojn kaj individuojn, sendi al ĝi, por tio, ĉiuspecajn dokumentojn kaj propagandilojn (libroj, cirkuleroj, afiŝoj, poŝtkartoj kaj objektoj kun la marko *Esperanto*).

Por sciigoj oni sin turnu al S-ro Bignié, 66, Cours Gambetta, en Talence (Gironde), aŭ al S-ro Sam. Meyer, ŝipmakleristo, en La Rochelle.

## Interesa Letereto.

*Sinjoro Redaktoro*

Malpravaj tiuj, kiuj pretendas ke lerni Esperanton estas malfacile, kiam oni fariĝas maljuna. Kiel mi, ili provu. Mi estis sepdek-jara, kiam mi entreprenis tiun *ludon* kaj nun Esperanto estas mia kara amuzaĵo. Mia patro, bona viro de la dekoka centjaro, diris centfoje :

« Neniam oni estas tro maljuna por lerni ».

Koran saluton.

(*Loveno*) E.-J Weemaes.

**Adresaro de Komercistoj akceptantaj uzadon de Esperanto.** — Adair & C^o^, 39 Victoria street, Westminster, London, entreprenas la adresadon kaj dissendon de cirkuleroj, komercaj prezaroj kaj specimenoj.

# Esperanto et Anarchie.

**Lettre à M. BALANDARD, rentier.**

— —

J'ai reçu hier une lettre de mon ami Balandard, d'Orsseghem (Brabant). Mon ami Balandard, comme vous l'aurez vu déjà, est rentier. Nous sommes d'anciens camarades de classe et les mêmes bancs de bois dur et noir ont, dans notre jeune âge, usé nos réciproques pantalons. De là une amitié que les ans, la vie et la méchanceté des hommes ne sont pas encore parvenus à détruire.Balandard s'est lancé à dix-huit ans dans le commerce des denrées coloniales, honorable entre tous, et il y a fait fortune. Il s'est retiré des affaires il ya trois ans et, comme il a toujours adoré la campagne, il est allé vivre parmi les sillons, les bœufs et le parfum du fumier, agréable à ses larges narines. De n'avoir plus à peser son sucre et son café il est devenu pacifiste, végétarien, astrophile, féministe et aussi, je crois, un peu magicien. Je le soupçonne fortement de rechercher la pierre philosophale et l'élixir de longue vie. Mais ceci m'éloigne de mon sujet.

Or, certain jour de l'an dernier mon ami Balandard lut dans son journal les triomphes de l'Esperanto, et se prit d'un engoûment immodéré pour l'idiome international auxiliaire. Il me pria de lui envoyer des exercices, une grammaire, des brochures de propagande, et poussa même l'enthousiasme jusqu'à s'abonner à la *Belga Sonorilo*. C'est à ce dernier titre surtout que je le donne en exemple à tous les nouveaux espérantistes belges, présents et à venir.

Depuis ce temps, je n'entendis plus parler de Balandard. Je l'imaginai faisant des progrès fantastiques, travaillant à la traduction espérantiste du Grand et du Petit Albert ou convertissant à notre cause tous les fermiers d'Orsseghem (Brabant). Voici cependant qu'hier je reçus de sa main une lettre désenchantée : « Je suis bien surpris, mon cher Vieilhomme, m'écrivait-il, je suis bien surpris, et un peu désillusionné. Vous savez de quel amour, depuis un an déjà, j'entoure l'Esperanto, et au prix de quels sacrifices, d'argent et de santé (blagueur, va!), je travaille nuit et jour à sa propagation dans mon cher village. Eh bien, jugez de mon profond étonnement et de ma légitime stupéfaction lorsque j'ai appris — il n'y a pas une heure! — que cette langue était, oui, monsieur, une langue de voleurs et de brigands. Il est certain en effet qu'on a retrouvé à Paris, dans le tiroir d'une table de nuit d'une mansarde occupée par des *anarchistes*, à côté d'une boîte d'allumettes de la régie, de deux cartouches de dynamite, d'un cure-dents, d'une fausse pièce de cinquante centimes et d'un peigne sale, *une grammaire Esperanto*. Il est prouvé que les dynamiteurs correspondent entre eux à l'aide de l'*Esperanto*, il est patent que des libertaires, des communistes, des *Ruĝuloj* se sont réunis au Congrès de Genève et ont parlé *Esperanto*. Où croyez-vous que cela me mènera, mon cher ami? Vous imaginez-vous peut-être que moi, un honnête rentier, un honorable ancien commerçant qui a gagné sa vie à la sueur de son front dans les cafés, la chicorée et les sucres, je supporterais d'être impliqué dans de pareilles horreurs et que je tremperais ma main dans le sang encore chaud des bourgeois? Cela, jamais! Plutôt mourir! A partir de ce jour, je lâche toute cette affaire, qui pourrait me mener loin. Et à moins que vous ne m'expliquiez tout ce que cela veut dire, je vous prie de cesser immédiatement le service de la *Belga* et de me renvoyer le plus vite possible, en timbres-poste, la somme de un franc soixante centimes, prix des quatre numéros de cette revue que je ne recevrai plus, car j'ai d'importantes factures à solder fin du courant. »

Pauvre Balandard, comme tu t'es monté la tête! Toujours le même, décidément : un feu d'artifice, un pétard, une bombe (pardon!) qui fait explosion au moindre choc. Ce que tout cela signifie? Mais tout simplement que l'Esperanto, langue neutre, est la propriété de toute l'humanité et que tous les hommes ont le droit d'en user, tant en vue du bien qu'en vue du mal.

Les bandits calabrais se chauffent le dos au soleil; cela doit pas empêcher les honnêtes gens d'apprécier les rayons de cet astre. Le soleil, comme l'Esperanto, luit pour tout le monde, et de tous temps les belles inventions ont été mises à profit par le mal Il y a belle lurette que Caïn dépouilla de ses feuilles la branche innocente, en fit un gourdin et en assomma son frère!

Et puis, au fond, ces anarchistes qui vous font si bellement écumer, sont-ils donc si dangereux que cela? On les a vus à Genève, les *Ruĝuloj*. Ils n'étaient guère plus sinistres que vous et moi, et ne cachaient nulle bombe dans leur caleçon. On a tort, voyez-vous, de prendre l'anarchie pour ce qu'elle n'est pas. En elle même, elle constitue simplement, suivant l'Académie, l'état d'un peuple qui n'a plus ni chefs, ni autorité à laquelle on obéisse, ni lois auxquelles on soit soumis, et les anarchistes sont ceux qui sont partisans de cet état, y aspirent et souhaitent son avènement pacifique. Un Vaillant et un Luccheni ne sont pas des anarchistes. Ce sont des criminels. Elisée Reclus, le doux utopiste qui ne mangeait que des herbes, professait ces doctrines. Etait-il donc effrayant? Et puis, pour aller au fond des choses, ne faut-il point souhaiter l'établissement de l'anarchie? Celle-ci ne serait-elle pas l'affirmation de la bonté universelle, de la fraternité intégrale, de l'égalité complète entre les hommes, état tellement idéal qu'il permettrait aux sociétés de se passer de gouvernements et de lois? Notez que c'est un des plus grands savants belges, Aug. Lameere, qui a écrit dans son admirable *Esquisse de la Zoologie :* « La société des primates est le prototype de la Société humaine, qui est encore en pleine évolution, mais où l'on peut reconnaître déjà une transformation qui semble devoir l'amener peu à peu à ressembler à une association d'insectes : un grand nombre d'individus ne se reproduisent pas; le travail s'est imposé comme une nécessité, et le nombre des individus qui y échappent tend à diminuer de jour en jour; enfin, l'autorité s'émiette progressivement pour finir par disparaître, *l'anarchie étant la forme sociale de l'avenir.* »

Que pensez-vous de tout cela, mon cher Balandard? Et faut-il que je vous renvoie, en timbres-poste, la somme de un franc et soixante centimes?

VIEILHOMME.

# TWEE CONGRESSEN.

Ik kom terug op het internationaal congres der handelsbedienden, dat onlangs te Londen werd gehouden,en waarvan reeds in de twee voorgaande nummers der B. S. gesproken werd.

Dit congres is van het grootste gewicht voor de Esperantische beweging. Het had aan de dagorde de gewichtigste professioneele vraagpunten van den tijd, bij welke men uitdrukkelijk het gebruik van het Esperanto erkende. Ongemeen talrijk waren de bijtreders; er waren vertegenwoordigers uit Engeland, Frankrijk, België, Spanje, Polen, Portugaal, Duitschland en Ierland.

De lezers van de B S. kennen de besluitselen van deze vereeniging. Na een merkwaardig vertoog van den heer Géhet, verslaggever der Fransche handelsbedienden (1), werd **eenparig** en **bij toejuiching** gestemd, dat het Esperanto voortaan de officieele taal zal wezen bij de internationale congressen van den Bond, — dat de verschillige kringen bij hunne staatsbesturen zullen aandringen om het Esperanto in de openbare scholen te doen onderwijzen, en dat men ijveren zal om door de stichting van groepen het Esperantoonderwijs anderzijds te bevorderen.

Deze stemming heeft dan ook in de Esperantische wereld een grooten weergalm gehad. Immers, zij werd niet genomen door personen, die Esperanto beoefenen uit dilettantisme of door dweepers, die zich opwinden om eene hersenschim na te jagen, — wij bevinden ons hier vóór practische, kalmdenkende lieden, vóór menschen van zaken, geleid door gezond verstand en ondervinding. Mochten zij spoedig de daad bij het woord voegen en de hand aan het werk slaan!

Ik verheug mij reeds op voorhand over den grooten indruk, die het a. s. wereldcongres der handelsbedienden moge te weeg brengen, wanneer al de leden dezer vergadering elkaar zullen verstaan, sprekende ééne, dezelfde taal: ons eenvoudig, sierlijk, welluidend Esperanto!

Zóó moge zich andermaal het treffend schouwspel vertoonen, dat iedereen in Boulogne s/M verleden jaar zoo geestdriftig heeft aangedaan, en dat de heer Farjon, Voorzitter van de handelskamer dier stad noemde: een gedenkwaardig feit in de geschiedenis der menschheid.

***

Indien het congres der handelsbedienden zoo verblijdend op de Esperantisten heeft gewerkt, mag ongelukkiglijk niet hetzelfde gezegd worden van het wereldcongres der onderwijzers, dat in het begin der verleden maand te München heeft plaats gehad. Eveneens begroetten zich daar deelnemers uit de meeste landen van Europa; België werd er vertegenwoordigd door den heer volksvertegenwoordiger Buyl (Elsene), en de heeren Rossignol (Doornik) en Cnudde (Sijngem,Oost-Vl.).

Het Esperantovraagstuk, dat in September ll. op het congres van Luik zooveel bijval had (voorstel Robelin), bevond zich insgelijks aan de dagorde.

(1) Dit vertoog werd *in extenso* overgedrukt in het vakblad « Le Voyageur », nr van 21 April 1906.

Evenwel is men tot geen besluit kunnen geraken: de vergadering was van meening geen stemming over de quæstie uit te brengen.

Warm werd onze zaak verdedigd door den heer Khun (Kühnle?); integendeel werd zij bestreden door de heeren Ketelaar en Schook, afgevaardigden uit Nederland. Zij zijn met het reeds zoo dikwijls wederlegd argument afgekomen, dat het beter zou wezen zich bij de congressen van een levende taal te bedienen, gekozen onder diegene, welke het meest verspreid zijn. Zij beweerden, dat een kunstmatige taal, onvolledig en zonder letterkunde (sic), zonder het minste nut is.

De heeren K. en Sch. zijn ongetwijfeld over de quaestie slecht ingelicht. Immers, menigmaal is het bewezen, dat het volkomen onmogelijk zou zijn een reeds bestaande taal tot algemeen spraakvoertuig te maken.De opwerping der heeren K. en Sch. werd o. a. afdoende beantwoord door den heer Charles Lambert, hoogleeraar bij de hoogeschool van Dijon.

« Al de nationale talen, zegt deze heer, krioelen van onzin en van onregelmatigheden, die er de studie zeer moeilijk van maken. Ook moet men er zich niet aan verwachten, dat de volkeren ooit een algemeen idioom zullen aankleven, dat niet het hunne is. Het nationaliteitsleven is zoo diep ingedrongen, dat iedere natie haar eigene taal zou vorderen en alle andere zou verwerpen. Die naijver tusschen de volkeren is onloochenbaar. Daarbij voegt zich ook eene kwestie van rechtvaardigheid. Ziet men niet in, hoezeer het land zou bevoorrecht wezen, wiens taal men als wereldtaal zou aangenomen hebben? De inwoners van dit land zouden maar hunne taal alleen moeten kennen, de taal, die zij reeds als kind van hunne moeder geleerd hebben. Een levende taal als internationale taal aannemen is zich in vrijwillige minderheid stellen tegenover het volk, wiens moederspraak men gekozen heeft. En welke natie zou deze opoffering willen doen aan Frankrijk, Engeland of Duitschland? »

***

Wat nu de volledigheid van het Esperanto betreft? Hier mag gerust gezegd worden, dat het in dit opzicht niets te benijden heeft aan de rijkste der bestaande levende talen, dit onaangezien zijne verbazende eenvoudigheid.

Zulks wordt door niemand betwijfeld, die met de zaak is ingewijd en gestaafd door het oordeel van vele groote spraakvorschers en geleerden uit alle landen. (1)

Dat het Esperanto, waarvan vóór eenige jaren nog niemand het bestaan vermoedde reeds eene belangrijke literatuur heeft, is eveneens een erkend feit, niettegenstaande de bewering van onze geachte tegensprekers. Er bestaat reeds een aanzienlijke voorraad boeken van allen aard: vertalingen van groote schrijvers uit alle landen en uit alle tijden, oorspronkelijke belletrische werken in

(1) Zeer lezenswaard is in dit opzicht de belangrijke en degelijke brochuur « Het vraagstuk eener wereldtaal en het Esperanto » door D. F. Romein, (Utrecht, H Honig).

proza en in dichtvorm, tooneelstukken, wetenschappelijke boeken over allerlei onderwerpen, zonder te gewagen van het groot getal Esperantische tijdschriften verschijnende in de vijf werelddeelen. Deze verzameling groeit gedurig aan, en vele boekwerken beleven reeds verscheidene uitgaven.

***

De heer Buyl, Belgisch volksvertegenwoordiger en gewezen onderwijzer, nam ook deel aan de besprekingen over Esperanto. Hij aanziet de zaak met het oog op de school en verlangde te weten, of het Esperanto aan de verstandelijke en zedelijke ontwikkeling der kinderen voordeelen en hulpmiddelen aanbiedt, die bij de levende talen niet voorhanden zijn.

Het verslag, dat vóór mij ligt, meldt niet of de weetgierigheid van den heer Buyl op het Münchener congres bevredigd werd. Ik neem het dan ook volgaarne op mij hem op dit punt de gewenschte inlichtingen te verstrekken.

Ongetwijfeld moet de verstandelijke ontwikkeling van den leerling bevorderd worden met hem eene taal aan te leeren, die een meesterstuk van logiek is, zonder den minsten aanstoot met de gezonde rede, — eene taal, die hem eens in gemeenschap zal brengen met de heele intellectueele wereld, — eene taal, die slechts een gering deel van zijnen leertijd in aanspraak neemt en hem ontslaat van de zware, langdurige en dikwijls gansch onvruchtbare studie der bestaande levende spraken. Want het is opvallend, dat het getal der aan te leeren talen met den dag aangroeit, en dat aldus de leerling een overgroot gedeelte van den tijd verliest, die hij zou kunnen besteden aan studievakken van vormend en wetenschappelijk gebied. Ik veronderstel natuurlijk, dat de zaak reeds hare gewenschte oplossing erlangd hebbe.

De zedelijke zijde der Esperantische beweging is ongemeen veelomvattend, en komt zooveel te grootscher en te verhevener voor, naarmate men er langer over nadenkt. Het zij mij toegelaten hier het woord te verleenen aan den heer Charles Péron, maire van Boulogne s/M, en uit zijne openingsrede bij het Esperantisch congres van 1905 het volgende te vertalen:

« Ik ben van harte met u, want ik beschouw de schepping van het Esperanto als een gemakkelijk en aangenaam gemeenschapsmiddel tusschen de menschen en als een overgroote weldaad.

« En ik plaats mij niet enkel op economisch standpunt, op dat van den handel en het internationaal verkeer, waaraan uit voorliefde of door mijn beroep ik een zoo grooten prijs hecht: ik weet, dat de Wereldtaal met dit doel een onwaardeerbaar nut aanbiedt. Neen, ik laat op zijde de stoffelijke voordeelen, die uit deze vergemakkelijkte betrekkingen door het woord en de pen kunnen voortvloeien

« Hetgeen mij van hooger belang voorkomt, is de verdwijning der grenzen; 't is de hand, die de volkeren elkaar toereiken over land en zee; 't is in een woord het broederlijk hulpmiddel, dat aan de natiën toelaat andere stemmen te hooren, dan die, welke de ikzucht aanpreeken; 't is van te hooren slaan, onder alle breedtegordels een enkel hart, het hart der gansche menschheid....»

***

Ik onderwerp mijne beschouwingen aan het welwillend oordeel van hen, die onze gedachten niet deelen en ons streven miskennen, en in 't bijzonder aan diegenen, welke bij het Münchener congres het Esperanto hebben bestreden. Mochte mijne bescheidene bijdrage er toe leiden dat ze met onze geliefde taal nader kennis maakten, dan verzaak ik niet aan de zoete hoop, ze eens in onze rangen te ontmoeten.

AMATUS.

---

## Bruĝo en la XIVa centjaro

DE

### Dro K. J. HANSEN.

**Dro Konstanto-Jakobo Hansen,** flandra literaturisto kaj lingvisto, naskiĝis en *Flisingo* (Holando) en 1833; li estas filo de dana kapitano kaj ŝipmastro. Du jarojn poste, liaj gepatroj sin fiksis en Antverpeno, kie Konstanto-Jozefo restadis ĝis antaŭ nelonge, ekzercante dum multe da jaroj la oficon de urba bibliotekisto. Li penis persiste por efektivigi grandegan kaj altegan ideon, la unuigon de ĉiuj branĉoj de la *tudeska* (Dietsche) lingvo, al kies disvastigo li dediĉis multnombrajn poeziojn, kune kun siaj legindaj « Vojaĝoleteroj » (Reisbrieven), enhavantaj subgermanajn, danajn kaj svedajn kantojn. Plie, li publikigis rimarkindan libron pri la subgermana aŭtoro Klaŭs Groth, kies ĉefverko « Rothgeter Meister Lamp un sin Dochter » (Kuprofandisto Mastro Lamp kaj lia filino) li flandrigis.

En 1868 li ricevis la titolon de honora doktoro de la Rostok'a Universitato. De 1896 li estas kavaliro de la Leopold'ordeno.

Dro Hansen, ankoraŭ ĉiam okupante sin pri literaturo kaj lingvaj sciencoj, vivadas nun sur sia ĉarma kampobieno « Teŭtonia » en Brasschaat (Brasĥat'o), ne malproksime de Antverpeno.

---

Mi volus vidi la Bruĝon el la XVIa centjaro, kiam, en unu tago, cent kvindek orumitaj kaj flagornamitaj ŝipoj, sub la ĝojegado de maristoj de ĉiuj marbordoj, envelveturis la havenon; kiam la komercistaro de la Hanzo (1) tien alvenis por reguligi la interesojn de l' Interligo, kaj perfektigi sin en la sama tudeska lingvo, kiu ankoraŭ tiel ĉarme fluas de la lipoj de la bruĝaj belulinoj.

Ne, Johanino de Navaro ne estis sola reĝino ĉi tie! La burĝoj povis tapeti siajn domojn de supre ĝis malsupre per damaskaj tapetoj, kaj iliaj filinoj estis efektive reĝinoj, — la filinoj de tiuj, kiuj havis la potencon kaj la indecon por ordoni kvazaŭ princoj! Mi volus vidi Bruĝon, ekzemple iun datrevenon de la batalado de la Oraj Spronoj, kiam la laborema teksisto interparoladis kun la komercisto de la Baltik'a maro, flankepuŝante la riĉe ornamitan Italon. Mi volus vidi tiujn multkolorajn kostumojn kaj aŭdi la popolajn kriadojn, dum la plej bela sonorilaro de la Mezepoko malsupren verŝis vigligantan triumfkanton super la miksita alfluo. Ho! kiam la Bruĝano ekkantis: « tagiĝas en Oriento », la Orientulo ja devis respondi: sed la suno brilas en la Okcidento. Ve! tiu suno subiĝis; kaj la maro, en kiu ĝi iam sin spegulis je la piedo de la urba virgulino, malrapide sed senkompate foriĝis, lasante la sentronigitinon, sola kun ŝia malĝojo. Iam ĝi murmuris al ŝi amsonojn, nun ĝi salutas ŝin de tempo al tempo per la surda eĥo de sia terura voĉo, kiam ĝi disfrapegas la tieajn dunojn.

AMATUS *esperantigis.*

(1) Potenca ligo de komercistoj dum la Mezepoko.

# Belga Kroniko.

Mia amiko Coox, troŝarĝita de multnombraj profesiaj okupadoj, petas min ke mi anstataŭu lin por la redakto de la belga kroniko de la nuna numero. Volonte mi plenumas lian deziron kaj mi resumas jene la dokumentojn kiujn li sendis al mi por ebligi mian taskon.

**Verviers.** — La *Esperanta Societo* konsistas en tiu ĉi momento el 80 membroj, inter kiuj trideko da virinoj.

En la lasta kunveno de tiu ĉi grupo, oni festis la sindonan prezidanton kaj profesoron, S$^{on}$ Eduardo Mathieu, la senlaciĝan fervorulon por Esperanto. S$^{ro}$ Roberto Centner, honora prezidanto, skizis en kelkaj vortoj la progresadon de la internacia lingvo, kaj nia direktoro, S$^{ro}$ D$^{ro}$ Seynaeve, honora vic-prezidanto de la grupo, paroladis, elokvente kaj konvinke, en Esperanto.

**Huy.** — La tiea grupo estas en plena florado. La kurso estas fermita de la monato Julio. Rimarkinda estas la sukceso kun kiu la instruado estis donita; la membroj esprimis sian plej koran dankon al S$^{ro}$ Wilmet, la fervora profesoro, kaj prezentis al li kiel memoraĵo belegan kravatpinglon, reprezentantan la kvinpintan stelon. En antaŭa kunveno S$^{ro}$ Wilmet estis elektita kiel delegato ĉe la Belga Ligo Esperantista.

**Laken'o.** — La 1$^{an}$ de Junio la esperanta sekcio de la universitata etendo organizis feston je la honoro de S$^{ro}$ profesoro L. Blanjean. Inter la ĉeestantoj oni rimarkis Fraŭlinon Elizon Lecointe kaj S$^{roj n}$ Joz. Jamin kaj Verbanck.

S$^{ro}$ Saucin prezentas la dankojn de la kunvenintoj al S$^{ro}$ Blanjean, kaj donacas al li, kiel memoraĵo, poŝhorloĝon kun ĉeno. Post entusiasmaj paroladoj de S$^{oj}$ Blanjean kaj Jamin la festo finiĝas per koncerto, kie oni

---

## CHRONIQUE BELGE.

Mon ami Coox, surchargé par de nombreuses occupations professionnelles, me prie de le remplacer dans le présent numéro pour la rédaction de la chronique belge. Je me rends volontiers à son désir et je résume comme suit les différents documents qu'il m'envoie à ce sujet.

**Verviers.** — La *Esperanta Societo* compte pour le moment 80 membres, dont une trentaine de dames.

A la dernière séance de ce groupe, on fêtait le dévoué président et professeur M. Edouard Mathieu, l'infatigable propagandiste pour la diffusion de l' Esperanto. M. Robert Centner, président d'honneur, a retracé en quelques mots la marche en avant de la langue internationale, et M. le D$^{r}$ Seynaeve, notre directeur et vice-président d'honneur du cercle, a, dans un langage éloquent et persuasif, donné une conférence en Esperanto.

**Huy.** — Le groupe de cette ville est en pleine prospérité. Le cours a été clôturé dans le courant du mois de juillet. Le succès avec lequel les leçons ont été données a été remarquable, les membres ont exprimé tous leurs remercîments à l'infatigable professeur M. Wilmet et lui ont offert comme souvenir une magnifique épingle de cravate, représentant l'étoile à cinq pointes. Dans une réunion précédente M. Wilmet avait été élu délégué auprès de la Ligue Espérantiste Belge.

**Laeken.** — Le 1$^{er}$ juin la section espérantiste de l'extension universitaire a organisé une fête en l'honneur de M. le professeur L. Blanjean. Parmi les assistants on remarquait M$^{lle}$ Elisa Lecointe et MM. Jos. Jamin et Verbanck.

M. Saucin présente les remercîments de l'assemblée à M. Blanjean et lui offre en souvenir une montre avec chaîne. Après des allocutions enthousiastes de MM. Blanjean et Jamin la séance se termine par un concert où l'on a chanté et déclamé en

## BELGISCHE KRONIJK.

*Mijn vriend Coox, door menigvuldige beroepsbezigheden overladen, verzoekt mij hem voor het tegenwoordige nummer bij het opstellen der Belgische kronijk te vervangen. Ik voldoe gaarne aan zijn verlangen en vat de documenten, die hij mij te dien einde opstuurt, samen als volgt.*

**Verviers.** — *De* Esperanta societo *dezer stad telt voor het oogenblik 80 leden, waarvan een dertigtal damen.*

*In de laatste vergadering dezer groep vierde men den verkleefden voorzitter en leeraar, den heer Edouard Mathieu, den onvermoeibaren ijveraar voor het Esperanto. De heer Robert Centner, eerevoorzitter, heeft in eenige woorden den vooruitgang der wederlandsche taal afgeschetst, en de heer D$^{r}$ Seynaeve, onze bestuurder en eere-ondervoorzitter van den kring, hield in een welsprekende en overtuigende taal eene voordracht in Esperanto.*

**Hoei.** — *De groep dezer stad is in vollen bloei. De leergang werd in den loop der maand Juli gesloten. Merkwaardig is de bijval waarmede de lessen werden gegeven; de leden drukten dan ook hun besten dank uit aan den heer Wilmet, en boden hem een prachtige doekspeld, de vijfstralige ster voorstellend, als herinnering aan. In een vroegere zitting werd de heer Wilmet als afgevaardigde bij den Belgischen Esperantischen Bond aangeduid.*

**Laken.** — *Op 1$^{n}$ Juni richtte de Esperantische afdeeling der hoogeschooluitbreiding een feest in ter eer van den heer professor L. Blanjean. Onder de aanwezigen bemerkte men Mej. Elisa Lecointe en de heeren Jos. Jamin en Verbanck.*

*De heer Saucin bedankt in naam der vergadering den heer Blanjean en biedt hem, tot aandenken, een uurwerk met ketting aan. Na geestdriftige aanspraken van de heeren Blanjean en Jos. Jamin eindigt de feestzitting door een concert, waar in het*

kantas kaj deklamas en Esperanto. La ĉeestantoj decidas daŭrige kunveni por akiri la necesan lertecon de la esperanta parolado.

**Bruĝo.** — La kuraĝa eldonisto de la B. S., S^ro^ Witteryck, ĵus publikigis tre sukcesintan tradukon de « Blinde Rosa » (Blinda Rozo), la altirantan romanon de la popola flandra verkisto H. Conscience. Estas la verko de la estinta S^ino^ Edm. Van Melckebeke-Van Hove, el Antverpeno, la inda kaj bedaŭrata virino, kiun la morto forprenis de ni antaŭ kelkaj monatoj. En sekvanta numero estos parolate pli detale pri tiu libro, kiu meritas honoran lokon en la biblioteko de ĉiuj Esperantistoj.

**Antverpeno.** — La ĵurnaloj *La Métropole*, *Le Matin* kaj *La Presse* publikigis dum la lasta tempo kelkajn tre laŭdajn artikolojn pri nia afero. Tiuj gazetoj sendis korespondantojn al la Geneva Kongreso.

— S^ro^ Adolfo Finet daŭrigas en la supera lernejo unuagrada laŭvolan kurson esperantan, priparolitan en la aprila numero de tiu ĉi ĵurnalo. Je la okazo de la ekspozicio en tiu lernejo, dimanĉon la 8^an^ de Julio, nia amiko elmetis la kajerojn de siaj lernantoj, enhavantajn ekzercaron donitan laŭ la francaj libroj *La vie de tous les jours*, per la Gouin'a metodo. S^ro^ Finet samtempe klarigis al la multnombraj vizitantoj la praktikecon de nia kara lingvo, kaj klopodis por interesi ilin al nia afero.

— Ke la esperanta movado en Antverpeno estas en plena vivforto aperas interalie el tio, ke S^ro^ D^ro^ Wilfr. Broeckaert organizis someran kurson kaj starigis grupon en Berĥemo, kaj el la sabataj kunvenoj de la *Esperanta Gasttablo* en la hotelo Stein. La 7^an^ de Julio amika festeneto kunigis ĝiajn membrojn ; oni parolis nur en Esperanto kaj la plej kora ĝojo senĉese regis. Oni deklamis, kantis, sin amuzis en Esperanto. Granda sukceso por la kantoj *Tra la Mondo* kaj *Samideana trinkkanto.*

— Eltiraĵo el letero de unu el niaj abonantoj :

« Vizitante dum vojaĝo Antverpenon, estis por mi agrabla surprizo legi sur la montra vitrego de multe vizitata apotekejo la surskribon « Espe-

---

Esperanto. Les assistants décident de continuer à se réunir pour s'exercer à parler couramment l'Esperanto.

**Bruges.** — Le vaillant éditeur de la B. S., M. Witteryck, vient de publier une traduction bien réussie de « Blinde Rosa » le roman captivant de l'écrivain populaire flamand H. Conscience. C'est l'œuvre de feu Madame Edm. Van Melckebeke-Van Hove d'Anvers, la digne et regrettée femme, que la mort nous a enlevée il y a quelques mois. Dans un numéro subséquent il sera parlé plus en détail de ce livre, qui mérite une place d' honneur dans la bibliothèque de tous les Espérantistes.

**Anvers.** — *La Métropole*, *Le Matin* et *La Presse* ont publié dans ce dernier temps plusieurs articles très laudatifs au sujet de notre cause. Ces journaux étaient représentés au Congrès de Genève.

— M. Adolphe Finet continue à l'école primaire supérieure le cours facultatif d'Esperan'o, dont il a été question dans le numéro d'avril de ce journal. A l'occasion de l'exposition qui a eu lieu dans cette école le 8 juillet dernier, notre ami a exposé les cahiers de ces élèves, présentant une série d'exercices donnés d'après les ouvrages français *La vie de tous les jours*, selon la méthode Gouin. M. Finet s'est adressé aux nombreux visiteurs pour leur expliquer l'utilité pratique de notre chère langue et pour les intéresser à notre cause.

— Que le mouvement espérantiste est en pleine vitalité à Anvers démontrent entre autres le cours d'été de M. le D^r^ Wilfr. Broeckaert, cours qui a donné lieu à la fondation d'un groupe à Berchem, et les réunions du samedi de la *Esperanta Gasttablo* à l' Hôtel Stein. Le 7 juillet dernier ses membres se sont réunis à un petit banquet d'amis, où l'Esperanto a été parlé exclusivement et où la joie la plus cordiale n'a cessé de régner. On a déclamé et chanté, on s'est amusé en Esperanto. Grand succès pour les chansons *Tra la Mondo* et *Samideana trinkkanto.*

— Extrait d'une lettre d'un de nos abonnés :

« Etant en voyage et visitant Anvers je fus agréablement surpris en lisant en grandes lettres émaillées, sur la vitrine d'une pharmacie très fréquentée l'inscription « Esperanto ».

*Esperanto gezongen en gedeclameerd werd. De aanwezigen besluiten zich voortdurend te blijven vereenigen om de noodige vaardigheid in het spreken van het Esperanto te verkrijgen.*

**Brugge.** — *De wakkere uitgever der B. S., de heer A.-J. Witteryck, gaf onlangs eene welgelukte vertaling uit van « Blinde Rosa », den boeienden roman van den vlaamschen volksschrijver H. Conscience. Het is het werk van wijlen Mevrouw Edm. Van Melckebeke-Van Hove, van Antwerpen, de waardige en betreurde vrouw, die ons vòòr eenige maanden door den dood werd ontrukt. In een volgend nummer zal uitvoeriger over dit boek gesproken worden, dat eene eereplaats verdient in de boekerij van alle esperantisten.*

**Antwerpen.** — *De dagbladen* La Métropole, Le Matin *en* La Presse *schreven in den laatsten tijd verscheidene artikels ten voordeele onzer zaak. Deze bladen waren vertegenwoordigd bij het congres van Geneve.*

*— De heer Adolf Finet zet in de lagere hoofdschool den vrijwilligen esperantoleergang voort, waarvan in het Aprilnummer van dit blad werd gesproken. Ter gelegenheid der tentoonstelling, die op 8^n^ Juli in deze school plaats greep, stelde onze vriend de schrijfboeken zijner leerlingen ten toon, inhoudende eene reeks oefeningen gegeven volgens de Fransche werkjes* La vie de tous les jours, *bij middel der Gouinmethode. De heer Finet richtte zich tot de talrijke bezoekers om hun het prachtig nut van onze geliefde taal uit te leggen en om hun belang voor onze zaak in te boezemen.*

*— Dat de esperantische beweging te Antwerpen in volle leefkracht is bewijzen onder andere de zomerleergang van den heer D^r^ Wilfr. Broeckaert, die aanleiding gegeven heeft tot de stichting eener groep in Berchem en de zaterdaagsche vereenigingen der* Esperanta gasttablo *in het Hotel Stein. Hare leden hielden op 7 Juni een vriendenmaal, waarbij uitsluitelijk Esperanto werd gesproken en de gulste vreugde heerschte. Men deklameerde, zong en vermaakte zich in het Esperanto. Groot succes voor de liederen* Tra la mondo *en* Samideana trinkkanto·

*— Uit eenen brief van een onzer abonnenten :*

*« Op reis zijnde en Antwerpen bezoekend was ik aangenaam verrast op het toogvenster eener zeer bezochte apotheek het opschrift te lezen « Esperanto » in groote geëmailleerde letters.*

ranto » per grandaj emajlitaj literoj. Mi eniris kaj havis la plezuron interparoli kelkan tempon kun Sro farmaciisto O. Van Schoor, vicprezidanto de l' Antverpena Grupo. Interalie li montris al mi siajn reklamajn propagandajn kartojn en Esperanto, kaj rakontis kiel li uzas Esperanton por mendi ĉiujn fremdajn farmaciistajn specialaĵojn — eĉ hirudojn el Bohemujo — por ricevi informojn kaj artikolojn de alilandaj kolegoj por la *Journal de pharmacie d'Anvers*, kies redaktoro li estas.

Se multaj samideanoj sekvus tiun imitindan ekzemplon, nia afero farus rapidajn progresojn ! »

—*Paroladoj de Sro Maréchal,vic-direktoro de la «Northern Institute» en Leeds.* Dum la kuro de la monato Julio tiu ĉi sinjoro vizitis la urbojn Lille, Roubaix, Bruselon, Antverpenon, Lieĝon kaj Huy, por tie paroli pri la Gouin'a metodo, kiu donas al li mirindajn rezultatojn por la instruado de Esperanto. Ĉie la sukceso de la paroladisto estis grandega. En Antverpeno li estis gratulata tre varme, je l' nomo de la multnombraj ĉeestantoj, de Sro Fr. Swagers, kiu estas mem konvinkita partiano kaj adepto de la Gouin'a sistemo.

J'entrai et eus le plaisir de parler quelque temps avec M. le pharmacien O. Van Schoor, vice-président du groupe d'Anvers. Il me montra ses cartes-réclame de propagande en langue Esperanto et il me raconta comment il s'en sert pour se faire envoyer des spécialités pharmaceutiques d'autres pays — même des sangsues de Bohême — et pour demander des renseignements et des articles de collègues de l'étranger pour le *Journal de pharmacie d'Anvers*, dont il est le rédacteur.

Que notre cause ferait des progrès rapides, si beaucoup imitaient cet exemple ! »

— *Conférences de M. Maréchal, sous-directeur du « Northern Institute », à Leeds.* Dans le courant du mois de juillet ce monsieur visita les villes de Lille, Roubaix, Bruxelles, Anvers, Liége et Huy, pour y parler de la méthode Gouin, qui lui donne les meilleurs résultats dans l'enseignement de l'Esperanto. Partout le succès du conférencier a été très grand. A Anvers il a été chaleureusement félicité au nom des nombreux assistants par M. Fr. Swagers, qui est lui-même un fervent partisan et adepte du système Gouin.

*Ik trad binnen en had het genoegen eenigen tijd te spreken met den heer apotheker O. Van Schoor, ondervoorzitter der Antwerpsche groep. Hij toonde mij o. a. zijne reklaam-propagandakaarten in Esperanto en verhaalde, hoe hij het Esperanto gebruikt om uit den vreemde pharmaceutische specialiteiten te bestellen, — zelfs echelen uit Bohemen — en om inlichtingen en artikelen van buitenlandsche collega's te bekomen voor het* Journal de pharmacie d'Anvers, *waarvan hij opsteller is.*

*Indien velen dit volgenswaardig voorbeeld volgden, wat zou onze zaak rassche vorderingen maken ! »*

— Voordrachten van den heer Maréchal,onderbestuurder van het « Northern Institute » te Leeds. *In den loop der maand Juli bezocht deze heer de steden Rijsel, Roubaix, Brussel, Antwerpen, Luik en Hoei, om er te spreken over de methode Gouin, die hij met den besten uitslag bij het Esperanto onderwijs gebruikt. De bijval van den voordrachtgever is overal zeer groot geweest. In Antwerpen werd hem namens de talrijke aanwezigen, hartelijk geluk gewenscht door den heer Fr. Swagers, zelf een overtuigd aanklever en beoefenaar van het Gouinstelsel.*

AMATUS.

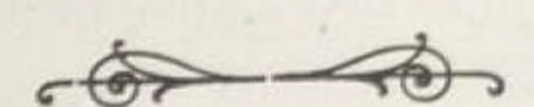


## Nederlanda Kroniko.

Esperanto faris salton antaŭen en nia lando. La konata literaturisto Frans Netscher venis interese sin informi ĉe ni kaj dediĉis al Esp. grandan parton de No 7a, 11a jaro de l' Hollanda Revuo, la plej grava revuo en nia lingvo kaj ankaŭ tre konata en Hindujo. Belaj portretoj de Dreves Uitterdyk kaj D. F. Romein ornamas ĉi tiun artikolon, kiu eligis aplaŭdadon en nia kampo. (Eldonanto Vincent Loosjes, Haarlem.). Aparta numero kostas fr. 2. La Haga gazeto « Land en Volk » jam parte enpresis la artikolon kaj ankaŭ publikigis la Esp. tradukon de l' « Preĝo de nescianto » de Multatuli.

La 26an de Aŭg. okazis en La Hago la jara kunveno de l' Hol. Esp. Soc. Eble sub la impreso de l' tuj okazonta Ĝeneva Kongreso kaj la espero ke la venonta povus okazi en Antverpeno, la kunsido estis tre viva. La ĝisnuna stato kaj regularo sin montris nesufiĉaj por la fervoro de l' ĉeestantoj. Fine oni interkonsentis pri la formado de komisiitaro por tuja alcentriĝo de ĉiuj grupanoj en nia lando, kiu ankaŭ priparolos la proponon de l' prezidanto por aliĝo al la Belga Sonorilo kiel nia oficiala organo kaj aliformigi nian bibliotekon en rondiranta libraro. Ni ne diru tro, sed atendu la rezultaton. Fotografaĵo el nia grupo estas sendota al kelkaj ilustritaj gazetoj kun kuna artikoleto. La broŝuro Romein, senpage eldonita de Sro H. Honig, Utreĥto, eldonanto de nia lernolibro, sin montras bonega propagandilo kaj estas favorege kritikita en « Mercurius ».

*Hilversum, 28 Aŭg. 1906.* DREVES UITTERDYK.



## Nederlands Overzicht.

*Esperanto heeft in ons land 'n sprong vooruit gedaan. De bekende letterkundige Frans Netscher kwam ons belangstellend ondervragen en wijdde aan Esp. 'n groot deel van N° 7, 11e jaargang der Hollandse Revue, 't belangrijkste tijdschrift in onze taal en ook zeer bekend in Indië. Mooie portretten van Dreves Uitterdyk en D. F. Romein versieren dit artikel, dat 'n juichkreet in ons kamp deed opgaan. Uitgever Vincent Loosjes, Haarlem. 'n Afzonderlijk nummer kost f. 1. De Haagse krant « Land en Volk » nam reeds deels 't artikel over en maakte ook de vertaling openbaar van « 't Gebed van den Onwetende » van Multatuli.*

*De 26ste Aug. had in Den Haag de jaarvergadering van de Holl. Esp. Bond plaats. Wellicht onder den indruk van 't ophandenzijnd Geneefsch kongres en de min of meer bestaande hoop dat 't aanstaande te Antwerpen zou kunnen zijn, was de zitting zeer levendig. De bestaande toestand en 't reglement bleken onvoldoende voor de voortvarendheid der aanwezigen. Ten slotte werd men 't eens door de vorming eener kommissie ter dadelijke aaneensluiting aller leden in ons land, die ook 't voorstel van de voorzitter zal bespreken om zich aan de Belga Sonorilo als ons officieel orgaan te verbinden en onze boekerij in 'n leesgezelschap te veranderen. Laten we niet te veel zeggen maar de uitslag afwachten. 'n Fotografie uit onze groep wordt aan enige geïllustreerde bladen met 'n bijgaand stukje gezonden. Het vlugschrift Romein, kosteloos door de Heer H.Honig,Utrecht, de uitgever van ons leerboek, uitgegeven, blijkt 'n uitmuntend propagandamiddel te zijn en werd heel gunstig in « Mercurius » beoordeeld.*

DREVES UITTERDYK.

# Al la Militistoj Samideanoj.

So Leŭtenanto Bayol, pri kiu ni jam diversfoje parolis, disdonis jenan cirkuleron al ĉiuj oficiroj de li konataj.

Por propaganda celo, ni varme petas ke la militistoj kiuj legos jenan alvokon bonvolu sendi la petitajn klarigojn al Komandanto Ch. Lemaire, 142, rue Royale, Bruxelles.

KARAJ SAMIDEANOJ,

Bonvolu, mi petas, al mi doni la jenajn sciigojn. Kun miaj antaŭaj dankoj.

Korege via
Leŭtenanto BAYOL,
Instruisto ĉe la speciala militista lernejo,
Saint-Cyr (S. & O.)
Francujo.

**I. Stato de Esperanto ĉe l'armeo de via lando.**

1e Kiom (proksimume) da esperantistoj oficiroj?
suboficiroj?
soldatoj?

Kelkajn nomojn donu se eble: (nomoj de generaloj ĉefe).

2e Ĉu oni jam faris paroladojn, kursojn, ĉe viaj militistaj lernejoj?
Ĉe viaj kunsidlokoj de oficiroj?
Ĉe viaj kasernoj?

3e Kiu estas via antaŭopinio pri la venontaj progresadoj en via militistaro?

4e Diversaj sciigoj:

5e Ĉu via militministro ŝatas Esperanto? Kiajn rimedojn por lin interesi vi kredas bonaj?

**II. Ĉe via Maristaro.**

**III. Kiajn aplikadojn de Esperanto vi kredas eblaj militire?**

**IV. Diversaj sciigoj.**

# AMUZAĴOJ.

## PROBLEMOJ.

**PROBLEMO 64a.** — Kia konsonanto povas aliformigi humilan profunde laboranton laboriston kaj fari lin altrangulo? Kial?

**PROBLEMO 65a.** — Nomo de kvar literoj. La du unuaj estas nomo de korpoparto kiu, renverse, fariĝas nomo de spaco; la du lastaj esprimas partumon de la unua el ili.

**PROBLEMO 66a.** — Se, al persona pronomo, vi aldonas la nomon de aro da feraj stangoj fermantaj ĝardenon, el kiu vi estos foriginta unu el la literoj, vi havos la nomon de ŝtatestro.

**PROBLEMO 67a.** — Kio havas tri piedojn, unu okulon, kapon interne malplenan kaj malluman kvankam la objektoj estas renverse videblaj tra la okulo kaj la kapo?

**PROBLEMO 68a.** — Nomu gloran poeton alvokante la Ĉiopovanton.

— —

Oni sendu la solvojn, al So J. COOX, en Duffel, antaŭ la 25a de Oktobro. Ni publikigos la nomojn de l' divenintoj. Belajn premiojn ni disdonos al tiuj kiuj estos divenintaj plej multe da problemoj.

Oni bonvolu uzi apartajn kartojn por ĉiu serio da problemoj; tion ni petas por plifaciligi la klasigon de l' solvoj kaj malhelpi erarojn.

## SOLVOJ (*de Junio*).

**PROBLEMO 43a** — Sokrato. **44a** — Pitagoro.
» **45a** — Zoroastro. **46a** — Agamemnono.
» **47a** — Leonidas. **48a** — Salono-Solono.
» **49a** — Radio-Dario. **50a** — Eŭripido (dio).
» **51a** — Romulus. **52a** — Kad (r) muso.
» **53a** — Sofoklo.

**DIVENIS.** — **Sino Br**, ĉiujn; **Soj Chaufoureaux** kaj **Letenneur**, ĉiujn krom 52; **Plantano**, ĉiujn krom 47; **Lundgren**, ĉiujn krom 47, 52; **Devoucoux** kaj **Rigoir**, ĉiujn krom 47, 49; **Weemaes**, ĉiujn krom 47, 51, 52; **Carette**, ĉiujn krom 44, 47, 52; **Sino Bastoul**, ĉiujn krom 47, 52, 53.

## SOLVOJ (*de Julio*).

**PROBLEMO 54a** Erezi-pelo. **55a** — Hipokondrio.
» **56a** Kat-aro. **57a** — Malkur-aĝ-emo.
» **58a** Elefant-iaziso. **59a** — Kal-um-nio.
» **60a** Sk-ar-latino. **61a** — Ĵ-aluzeco (lazuReco).
» **62a** Dentodoloro. **63a** — Ego-is-mo.

— —

**DIVENIS.** — **Sino Br.**, ĉiujn, krom 63; **So Lundgren**, ĉlujn, krom 57, 61; **So Letenneur**, ĉiujn, krom 62, 63; **So Chaufoureaux**, ĉiujn, krom 57, 62; **Plantano**, ĉiujn, krom 59, 63; **So Weemaes**, ĉiujn, krom 58, 63; **Soj Devoucoux** kaj **Rigoir**, ĉiujn, krom 57, 63; **Sino Bastoul**, 54, 55, 56, 59, 60.

— —

Ni insiste petas ke niaj divenantoj bonvolu uzi apartan poŝtkarton por ĉiu serio da solvoj.

Tiuj, kiuj intencas proponi mem problemojn, devas labori jene: Skribi la proponatajn problemojn sur apartan folion, skribi tre klare, kaj nur sur unu flankon de l' folio; transdoni *solvojn* de tiuj problemoj per **aparta** folio.

Ĉion tion ni petas por malhelpi erarojn. Ni prenas nenian respondecon pri io ajn se niaj amikoj ne plenumas la diritajn kondiĉojn.

J. C.

# Principaux Manuels en langue française.

*en vente aux dépôts de la Maison* HACHETTE & C[ie] *et chez* SPINEUX & C[ie] *à Bruxelles.*

**Grammaire et exercices de la Langue Internationale Esperanto** par L. DE BEAUFRONT. fr. 1.50
**Corrigé** de cet ouvrage . . . . . . . . . . . . . » 0.75
**L'Esperanto en 10 leçons** par TH. CART et M. PAGNIER . . . . . . » 0.75
**Corrigé** de cet ouvrage . . . . . . . . . . . . . » 0.50
**Dictionnaire Esperanto-Français** par L. DE BEAUFRONT. . . . . . . » 1.50
**Vocabulaire Français-Esperanto** par TH. CART, M. MERCKENS et P. BERTHELOT . » 2.50
**Thèmes d'application** par L. DE BEAUFRONT . . . . . . . . . » 2.00
Tous ces prix s'entendent : port en plus.

# Nederlandsche Handboeken.

Bij den schrijver te Hilversum (Holland): **Volledig Leerboek der opkomende wereldtaal Esperanto**, door DREVES UITTERDIJCK, Trompschool, Hilversum : fl. 1.50 (fr. 3.25)
Bij den drukker van *La Belga Sonorilo*, Nieuwe Wandeling, 4, Brugge : **Het Esperanto in 10 lessen.** . . . . . . . . . . . . . fr. 0.50
Verzendingskosten daarboven.

# NIAJ VIZITANTOJ.

**JOURNAUX ESPÉRANTISTES. — ESPERANTISCHE BLADEN.**

**Antaŭen Esperantistoj**!!! espagnol-esperanto, Apartado 927, Lima, (Pérou) . . . . fr. 3.00
**Alĝeria Stelo**, mensuel, français-esperanto, M. L. LANDES, rue Michelet, 79, Alger . . . » 3.50
* **British Esperantist**, anglais-esperanto, 13, Arundel street, London W. C. . . . . » 4.00
**Esperanto-Journal**, français, (Administration de) Genève, pour 24 numéros . . . . » 3.75
**Esperanto**, hongrois-esperanto, M[r] MARICH AGOSTON, Üllöi-Ut. 59, Budapest, IX . . . kr. 3.80
**Espero Katolika**, esperanto, M[r] EM. PELTIER, Sainte-Radegonde lez Tours, (I. L.) (France) . fr. 5.00
* **Germana Esperantisto**, allemand-esperanto, MM. MÖLLER & BOREL, 95, Prinzenstrasse, Berlin mark 3.00
* **Internacia Revuo Medicina**, en toutes langues et en Esperanto, Imprimerie Espérantiste, 33, Rue Lacépède, Paris, V[e] . . . . . . . . . . . . . . fr. 7.00
**Juna Esperantisto**, esperanto, 9, Avenue des Vollandes, Genève (Suisse) . . . . » 2.00
* **Lingvo Internacia**, bimensuel, esperanto, 33, rue Lacépède, Paris, V[e], . . . . » 5.00
avec supplément littéraire . . . . . . . . . . . . . . » 7.50
* **Espero Pacifista**, esperanto, M[r] GASTON MOCH, 26, rue de Chartres, Neuilly-sur-Seine (France) » 5.00
* **L'Espérantiste**, français-esperanto, M[r] DE BEAUFRONT, 4, rue du Gril, Louviers, Eure, (France) » 4.00
**Ruslanda Esperantisto**, russe-esperanto, Bolŝaja Podjaĉeskaja, 24, S[t] Petersbourg. . . . » 7.50
**Svisa Espero**, esperanto, M[r] RENARD, 6, rue du Vieux Collège, Genève (Suisse) . . . » 2.50
**La Suno Hispana**, espagnol-esperanto, M. JIMENEZ LOIRA, Avellanas, 11, presejo, Valencia (Espagne) » 3.00
* **Tra la Mondo**, illustré, esperanto, 15, Boulevard des Deux Gares, Meudon S. O. (France) » 8.00
* **Internacia Scienco Revuo**, esperanto, M. P. FRUICTIER, 27, B[d] Arago, Paris. . . . . » 7.00
**Esperantisten**, suédois-esperanto, M. P. ALHBERG, 37, Surbrunnsgatan, Stockholm (Suède) . » 3.50
**Esperanta Ligilo**, esperanto, en caractères Braille pour aveugles. M. CART, 12, Rue Soufflot, Paris, V[e] . . . . . . . . . . . . . . . . » 3.00
**Idealo**, esperanto, D[r] VITANGELO NALLI, Corso Calatafimi, 495, Palerme . . . . » 3.00
**Pola Esperantisto**, esperanto-polonais, 26, Akademicka, Leopolo, (Autriche) . . . inconnu

# LA BELGA SONORILO

ESPÉRANTISTES BELGES !

Lisez et propagez la revue des Espérantistes Belges :

**LA BELGA SONORILO !**

Cette revue, l'une des plus anciennes, des plus sérieuses, des plus intéressantes parmi toutes les revues Espérantistes, l'organe officiel de la « *Ligue Espérantiste Belge* », est rédigée en Esperanto, Français et Flamand ; paraît tous les mois ; publie des articles très intéressants dans tous les domaines. **Abonnement : 4 frs. par an.** Envoi d'un numéro spécimen sur demande.

Pour tous renseignements, abonnements, etc., s'adresser à LA BELGA SONORILO, *Duffel* (Belgique).

*Espérantistes Belges !*

Lisez votre revue :

La Belga Sonorilo.

# Annonces commerciales de "La Belga Sonorilo"

Commerçants !

Nulle publicité n'est plus avantageuse, plus profitable, mieux estimée que celle des journaux Espérantistes, qui sont lus, conservés ou échangés par des milliers d'adeptes. Les Espérantistes lisent leurs journaux tout entiers avec le plus grand intérêt ; ils aiment à favoriser de leurs ordres les commerçants Espérantistes.

Annonces en toutes langues. La rédaction se charge éventuellement de la traduction.

Prix de nos annonces pour un an :

| 1 page | 1/2 page | 1/4 page | 1/8 page | 1/16 page |
|---|---|---|---|---|
| 140 frs. | 80 frs. | 50 frs. | 30 frs. | 18 frs. |

Arrangements spéciaux pour autres conditions.

## " TRA LA MONDO "

**Tutmonda multilustrata revuo esperanta**

Nuntempaĵoj ; arto, literaturo, sciencoj ; komerco, industrio ; militistaro, maristaro ; teatro ; sportoj ; virina kaj gejunula paĝo ; felietono ; ludoj, konkursoj kun valoraj monaj premioj.

Ciuj artikoloj estas verkitaj de anoj de l' landoj pritraktataj ; senpaga specimeno laŭ peto al Administranto de T. L. M., 15, Bd des 2 Gares, Meudon (S. O). France, kaj al Administranto de la Belga Sonorilo, en Duffel (Belgique).

## LINGVO INTERNACIA.

Centra organo de la Esperantistoj.

Duonmonata Gazeto tute en Esperanto : 5 fr. ; kun literatura aldono : fr. 7,50.

Presa Esperantista Societo

33, rue Lacépède, Paris Ve.

## Supera Olivoleo de Provencujo.

PARFUMITA SAPO « ESPERANTO ».

Sendo de specimenoj laŭ peto. Speciala rabato por la Esperantistoj. Reprezentantoj estas akceptataj en ĉiuj landoj.

Skribu al *Sro A. Lanisson* à **SALON** (Provence, France). (48)

## L'ESPERANTO.

**Solution du problème de la Langue Internation. auxiliaire**

BROCHURE DE PROPAGANDE.

*NOUVELLE ÉDITION. — 1 JANVIER 1906.*

PRIX :

| | | |
|---|---|---|
| Un exemplaire | . . . . | 0.15 fr. |
| 10 exemplaires | . . . . | 1.00 » |
| 20 » | . . . . | 1.50 » |
| 50 » | . . . . | 3.00 » |
| 100 » | . . . . | 5.00 » |

## « La Belga Sonorilo »

**Collections des**

1re et 2e année chacune 5 fr.; étranger 6 fr.

3e » 4e » » 6 fr.; » 7 fr.

S'adresser à *M. J. COOX*, à Duffel (Belgique).